



13 - SOURATE DE LA Foudre

43 versets

Entièrement révélée à Médine après la sourate de Mahomet

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْمَرَّةَ تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ وَالَّذِي أُنزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ الْحَقُّ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا
يُؤْمِنُونَ ﴿١﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

Alif-Lâm-mîm-râ tilka 'â yâtu-l-kitâbi wa-l-ladî 'unzila 'ilayka mi-r-rab-
bika-l-ḥaqqu walâkinna 'aktara-n-nâsi lâ yu'minûna (1).

Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Alif. Lam. Mim. Ra. Voici encore des versets du Livre. Ce que ton Maître te révélé est la vérité. Mais la plupart des hommes sont incroyables (1).

Ce Livre, qui est le Coran, est sans aucun doute une révélation de Dieu. Ce qui a été révélé de la part du Seigneur est la vérité. Il en est des gens qui en croient mais la plupart restent incroyables sans y croire malgré les évidences irréfutables et les signes clairs, comme Dieu a dit: «**Quoi que tu fasses, peu d'hommes se convertiront**» [Coran XII, 103] à cause de leur obstination et leur hypocrisie.

اللَّهُ الَّذِي رَفَعَ السَّمَوَاتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا ثُمَّ أَسْتَوَىٰ عَلَى الْعَرْشِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ

وَالْقَمَرَ كُلَّ يَجْرِ لِأَجَلٍ مُّسَمًّى يُدَبِّرُ الْأَمْرَ يُفَصِّلُ الْآيَاتِ لَعَلَّكُمْ بِلِقَاءِ رَبِّكُمْ
تُوقِنُونَ ﴿٢﴾

'Al-Lâhu-l-lađî rafa'a-s-samâwati bigayri 'amadin tarawnahâ tumma-stawâ 'alâ-l-'arši wa saḥḥara-s-šamsa wa-l-qamara kullun yajrî li'ajalim musamman yudabbiru-l-'amra yufaṣṣilu-l-'â'yâti la'allakum biliqâ'î rabbikum tuqinûna (2).

Allah a suspendu les cieux, que rien en supporte. Contemplez-les. Puis Il s'est installé sur Son Trône. Il créa à votre intention le soleil et la lune. A chacun d'eux, Il impartit une course. Il commande à l'univers. Il multiplie les signes de son existence. Serez-vous enfin convaincus que vous vous rencontrerez avec Lui? (2).

Dieu parle de Son omnipotence et de la grandeur de Son pouvoir. C'est Lui qui a élevé les cieux sans piliers que les hommes puissent voir mais par Sa volonté et Son pouvoir. Il les a élevés de sorte que nul ne puisse concevoir leurs hauteurs ou atteindre leur fin. Le ciel enveloppe la terre et ce qu'elle contient de toutes parts, dont la distance entre celle-ci et le ciel le plus inférieur équivaut à une distance de cinq cent ans de marche, ainsi est la distance qui sépare un ciel d'un autre jusqu'au septième ciel. Une réalité corroborée par ce hadith: «*Les sept cieux, ce qu'ils contiennent et ce qu'il y a entre eux et le Sièges, sont comparables à un anneau jeté dans un désert. Le siège dans le Noble Trône est cet anneau*».

On a dit aussi que la distance qui sépare entre le Trône et la terre équivaut à une marche de cinquante mille ans, ainsi est la distance entre les deux bouts du diamètre. Ce trône est fait en corindon rouge.

«**que rien en supporte**» c'est à dire que le ciel paraît comme une voûte qui entoure la terre là où on se trouve, sans qu'il y ait des colonnes visibles qui le supportent, un phénomène que Dieu le confirme dans ce verset: «**Ses lois empêchent les cieux de tomber sur la terre**» [Coran XXII, 65].

«**Puis Il s'est installé sur Son Trône**» nous avons parlé de cela auparavant en commentant le verset 54 de la sourate de l'A'raf.

«Il créa à votre intention le soleil et la lune» A chacun d'eux, Il impartit une course» ce qui signifie que le soleil et la lune ne cessent de faire leur révolution jusqu'au jour où l'Heure Suprême surviendra. Comme Il a dit aussi: «N'en est-ce pas encore un (signe) que le soleil parcourant son cycle?» [Coran XXXVI, 38] qui finit au-dessous du Trône. Dieu a cité le soleil et la lune comme étant les deux astres les plus visibles parmi les planètes qui sont plus considérés que les autres étoiles. S'il a soumis ces deux planètes c'est pour montrer que les autres planètes et astres sont encore soumis à Sa volonté. Il exhorte, voire ordonne, aux hommes en leur disant: «Ne vous prosternez ni devant le soleil ni devant la lune. Prosternez-vous devant Allah qui les a créés, si c'est Lui que vous adorez» [Coran XLI, 37]. Il a montré cela clairement en disant: «C'est Lui qui a soumis à ses lois le soleil, la lune et les étoiles. N'est-ce pas à Lui seul qu'appartient de don de créer et de gouverner toutes choses? Béni Soit Allah, le Maître de l'univers» [Coran VII, 54].

Il explique tous les Signes aux hommes pour qu'ils sachent et croient qu'il n'y a d'autre Dieu que Lui et comme Il a procédé à la première création, Il la recommencera.

وَهُوَ الَّذِي مَدَّ الْأَرْضَ وَجَعَلَ فِيهَا رَوَاسِيَ وَأَنْهَارًا وَمِنْ كُلِّ الشَّجَرِ جَعَلَ فِيهَا
 زَوْجَيْنِ اثْنَيْنِ يُغْشَى اللَّيْلَ النَّهَارُ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٣﴾ وَفِي
 الْأَرْضِ قِطْعٌ مُتَّجِرَاتٌ وَجَنَّاتٌ مِّنْ أَعْنَابٍ وَزُرْعٌ وَنَخِيلٌ صِنَوَانٌ وَعَايِرٌ صِنَوَانٍ
 يُسْقَى بِمَاءٍ وَجِدٍ وَنُفُضِلٌ بَعْضُهَا عَلَى بَعْضٍ فِي الْأُكُلِ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ
 لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٤﴾

wa huwa-l-ladî madda-l-'arḍa wa ja'ala fihâ rawâsiya wa 'anhâran wa
 min kulli-t-ṭamarâti ja'ala fihâ zawjayni-t-ṭnayni yugšî-l-layla-n-nahâra
 'inna fî ḍâlika la 'â yâti-l-liqawmiyyatafakkarûna (3) wa fî-l-'arḍi qiṭa
 'um-mutajâwirâtun wa jannatum-mina 'a'nâbin wa zar'un wa naḥîlun
 šinwânun wa gayru šinwânin yusqâ bimâ'in wâḥidin wa nufaḍḍilu
 baḍuhâ 'alâ ba'ḍin fî-l-'ukuli 'inna fî ḍâlika la 'â yâti-l-liqawmiyya-
 qilûna (4).

C'est Lui qui a aplani la terre, Lui qui l'a parsemée de montagnes et de cours d'eau. Lui qui a introduit dans chaque espèce les deux sexes, Lui, enfin, qui a lié le jour à la nuit. Ce sont là autant de signes pour qui réfléchit. (3) Il y a de nombreuses variétés de sol. Les champs de vigne, de blé et de palmiers, aux fûts emmêlés ou non, se touchent. La même eau les arrose. Il y a des fruits plus savoureux les uns que les autres. Ne sont-ce pas là des signes pour qui réfléchit? (4).

Après avoir cité le monde céleste, Dieu parle ensuite du bas monde. «**Lui qui a aplani la terre**» en l'étendant tant à la longueur qu'à la largeur, en y plaçant des montagnes élevées, Il y fait couler des sources et des ruisseaux pour arroser la terre qui grâce aux couples de toutes les plantes donne de différentes plantations, différentes récoltes, et différents fruits en couleur, saveur et forme.

«**Lui, enfin, qui a lié le jour à la nuit**» dont chacun d'eux poursuit l'autre sans arrêt de sorte que lorsque le jour disparaît par exemple, la nuit ne tarde à le remplacer, durant toutes les saisons et les lieux. «**Ce sont là autant de signes pour qui réfléchit**».

Puis, revenant à la terre, Dieu montre qu'il y a «**de nombreuses variétés de sol**» c'est à dire des morceaux de terrains dont l'un est fertile où poussent les plantations qui sont utiles pour les hommes tandis qu'un autre qui lui est juxtaposé est salin ne donne rien. Ainsi on trouve des parcelles voisines les unes des autres dont la couleur du sol est tout à fait différente: l'une à la couleur rouge, l'autre blanche, une troisième ocre et une quatrième noire etc... L'une de ces parcelles a le sable durci, l'autre non, on bien la couche est épaisse dans l'une et mince dans l'autre. Toutes ces variations on les constate en examinant le sol qui est la création d'un Dieu unique.

Un autre signe encore quant à la variété des arbres: «**Les champs de vigne, de blé et de palmiers aux fûts emmêlés ou non se touchent**» qui sont disposés en touffes ou dispersés tels que les grenadiers, les figuiers et certains dattiers, à savoir que «**la même eau les arrose. Il y a des fruits plus savoureux les uns que les autres**» On y trouve toute une variété de plantes dont les fruits ont des couleurs, des saveurs, des odeurs et des formes différentes les unes des autres. Tout cela on ne

peut jamais le limiter ou le restreindre à quelques espèces. «**Ne sont-ce pas là des signes par qui réfléchit?**».

وَإِن تَعَجَبَ فَعَجَبٌ قَوْلُهُمْ أَيْدَا كَمَا تَرَبَّأْنَا لَئِي خَلْقِي جَدِيدٍ أَوْلِيَّكَ
الَّذِينَ كَفَرُوا بِرَبِّهِمْ وَأَوْلِيَّكَ الْأَعْمَلُ فِي أَعْنَاقِهِمْ وَأَوْلِيَّكَ أَصْحَابُ النَّارِ
هُم فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٥﴾

wa 'in ta'jab fa'ajabun qawluhum 'a'idâ kunnâ turâban 'a'innâ lafi ḥalqin jadîdin 'ûlâ'ika-l-laḍîna kafarû bi rabbihim wa 'ûlâ'ika-l-'aglâlu fî 'a'nâqihim wa 'ûlâ'ika 'aṣḥâbu-n-nâri hum fihâ ḥâlidûna (5).

Si quelque chose est étonnant, c'est bien les propos de certains: «Comment, disent-ils, c'est au moment même que nous tombons en poussière que nous recommençons une nouvelle vie?». Ceux-là renient leur Maître. Ils auront le cou dans un carcan et le feu sera leur demeure éternelle (5).

Dieu s'adresse à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -: «O Mouhammad, si tu t'étonnes du reniement du jour de rassemblement que déclarent ces polythéistes malgré tous les signes que nous leur avons présentés et les preuves évidentes d'autant plus que toutes les choses ont été créées de rien au commencement, et malgré tout ils ne croient plus que Dieu pourra, au moment propice, créer un autre monde. Ils s'exclament: «**Comment, c'est au moment même que nous tombons en poussière que nous recommençons une nouvelle vie?**» Ne savent-ils pas que la création des cieux et de la terre est quelque chose de plus grand que la création des hommes? Ne pensent-ils pas que Celui qui a créé les hommes, le recommencement de leur création Lui sera plus facile.. Dieu n'a-t-Il pas dit: «**Ne voient-ils pas qu'Allah qui a créé sans la moindre peine le ciel et la terre est à plus forte raison capable de ressusciter les morts? Il est tout-Puissant**» [Coran XLVI, 33].

Puis Il montre la triste fin des incrédules en disant: «**Ceux là renient leur Maître. Ils auront le cou dans un carcan**» par lequel ils seront trainés et précipités dans le Feu où ils demeureront éternellement.

وَيَسْتَعْجِلُونَكَ بِالسَّيِّئَةِ قَبْلَ الْحَسَنَةِ وَقَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِمُ الْمَثَلَتُ وَإِنَّ رَبَّكَ
 لَذُو مَغْفِرَةٍ لِّلنَّاسِ عَلَى ظُلْمِهِمْ وَإِنَّ رَبَّكَ لَشَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٦﴾

wa yasta'jilûnaka bi-s-sayyi'ati qabla-l-ḥasanati waqad ḥalat min qablihi-
 mu-l-muṭulātu wa 'inna rabbaka laḏû magfirati-l-li-n-nâsi 'alâ zulmihim
 wa 'inna rabbaka lašadîdu-l-'iqâbi (6).

Ils te presseront de manifester le mal plutôt que le bien. Ce n'est pas que les exemples aient manqué jusqu'ici. Mais ton Allah est un Allah de miséricorde, malgré la perversité des hommes. Il est également terrible dans la répression. (6).

Les rénégats demandent de hâter le malheur avant le bienfait, comme Dieu en a parlé dans d'autres versets quand Il dit: «On interroge: «A qui est destiné le châtement annoncé?» [Coran LXX, 1] . Et en parlant de l'Heure suprême Il dit: «Les incrédules sont impatients de la voir venir» [Coran XLII, 18], Les impies disent aussi: «Seigneur, avance notre châtement sans attendre le jour de la résurrection» [Coran XXXVIII, 16].

Poussés par leur obstination et leur reniement, les mécréants demandent de hâter la venue du châtement et pourtant des événements semblables se sont produits avant eux lorsque Dieu avait anéanti des peuples passés à cause de leur impiété pour être des exemples aux autres.

Mais Dieu accorde aux hommes un délai afin qu'ils s'amendent et croient car «Si Allah punissait les hommes suivant leurs œuvres, il n'y aurait plus sur terre âme qui vive. Il se contente de les ajourner au terme qu'Il a fixé» [Coran XXXV, 45]. Mais Il est le Maître du pardon pour les hommes malgré leur injustice, qui pèchent jour et nuit. Et n'oublions pas qu'Il est «terrible dans la répression». Tout ceci est confirmé également par ce verset: «S'ils t'accusent de mensonge, dis: Votre Seigneur est toute miséricorde. Mais nul ne saurait arracher les coupables à son châtement» [Coran VI, 147].

On trouve dans le Coran tant de versets où Dieu a joint la crainte à l'espérance et la clémence au châtement. Sa'id Ben Al-Moussaiba a

dit: «Lorsque ce verset fut descendu «**Mais ton Allah est un Allah de miséricorde, malgré la perversité des hommes**», l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a commenté: «*S'il n'y avait pas la clémence et le pardon de Dieu, nul n'aurait goûté le plaisir de la vie. Et par contre, s'il n'y avait pas les menaces et le châtement, tout individu se serait fié à Dieu*» (Rapporté par Ibn Abi Hatem)⁽¹⁾.

وَيَقُولُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْلَا نُزِّلَ عَلَيْهِ آيَةٌ مِنْ رَبِّهِ ۗ إِنَّمَا أَنْتَ مُنذِرٌ وَلِكُلِّ قَوْمٍ هَادٍ ﴿٧٠﴾

wa yaqûlu-l-ladîna kafarû lawlâ 'unzila 'alayhi 'â yatum-mir-rabbihî 'in-namâ 'anta munðirun wa likulli qawmin hâdin (70).

Les incroyables disent: «Que ne peut-il montrer un miracle de son Seigneur?». Ils ignorent que ton rôle se borne à avertir. Chaque peuple a son guide (70).

Les idolâtres par obstination et impiété disent comme ceux des peuples passés: «Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui un signe de la part de son Seigneur comme les Prophètes qui lui ont précédé?» Même ils l'ont défié en lui demandant de transformer le mont As-Safa en une masse d'or, ou de déplacer les montagnes et de rendre le désert en jardins arrosés de ruisseaux. Dieu leur répondit dans un autre verset: «Si nous ne faisons plus de miracles, c'est que les générations passées n'y ont pas cru» [Coran XVII, 59].

Puis Dieu définit la tâche de Son Prophète: «Ils ignorent que ton rôle se borne à avertir» et à divulgueur dont tu es chargé car tu n'as pas pour mission de diriger les hommes, c'est Dieu qui dirige qui Il veut.

«**Chaque peuple a son guide**» Cette partie du verset on l'a interprétée de plusieurs façons:

(1) عن سعيد بن المسيب قال: لما نزلت هذه الآية: ﴿وإن ربك لذو مغفرة للناس على ظلمهم﴾ قال رسول الله ﷺ: «لولا عفو الله وتجاوزه ما هنا أحدًا العيش، ولولا وعيده وعقابه لا تكل كل أحد» أخرجه ابن أبي حاتم.

- D'après Ibn Abbas: Toi Mouhammad tu n'es qu'un avertisseur et Je (Dieu) suis le guide des peuples.

- Selon 'Ikrima: Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - est le guide du peuple.

- Malek, quand à lui, précise que chaque peuple a un guide qui l'appelle à Dieu à Lui la puissane et la gloire.

اللَّهُ يَعْلَمُ مَا تَحْمِلُ كُلُّ أُنْثَىٰ وَمَا تَغِيضُ الْأَرْحَامُ وَمَا تَزْدَادُ وَكُلُّ شَيْءٍ
عِنْدَهُ بِمِقْدَارٍ ﴿٨﴾ عَلَيْهِ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ الْكَبِيرِ الْمُتَعَالِ ﴿٩﴾

'Al-Lâhu ya'lamu mâ taħmilu kullu 'unṯâ wamâ tagiḍu-l-'arḥâmu wamâ tazdâdu wa kullu šay'in 'indahû bimiqdârin (8) 'âlimu-l-ğaybi wa-š-šahâ-ahâdati-l-kabîru-l-Muta'âli (9).

Allah sait ce qu'il y a dans le sein de chaque femelle. Comme Il sait quand la matrice se contracte ou se dilate. Car Il sait la mesure de toute chose (8) Il perçoit l'invisible et le visible. Il est le Grand, l'Infini (9).

La science de Dieu embrasse tout et rien ne Lui est caché. Même Il sait ce que porte chaque femelle: un garçon ou une fille, beau ou laid, heureux ou malheureux, qui jouit d'une longévité ou d'une courte durée de vie. Ce verset ressemble à celui-ci: «Car Il vous connaît mieux que quiconque, Lui qui vous a tirés de la terre et qui vous distingue à peine conçus dans le sein de vos mères» [Coran LIII, 32]. Il a dit aussi: «Il vous crée, aux ventres de vos mères, création par création, dans trois ténèbres» [Coran XXXIX, 6] C'est à dire étape par étape. Comme Il le montre dans ce verset: «Nous avons extrait l'homme de l'essence de la terre, nous en avons fait ensuite une goutte de sperme déposée dans un organe bien protégé» [Coran XXIII, 12-13].

A ce propos Ibn Mass'oud rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Chacun de vous demeure dans le ventre de Sa mère quarante jours une goutte de sperme, puis un caillot de sang pendant une durée égale, puis un morceau de chair (comme une bouchée) pendant une période d'une durée équivalente. Ensuite Dieu envoie un ange ordonné d'écrire quatre mots (concernant le fœtus): sa part des biens du

bas monde, la durée de sa vie, ses œuvres et sa destinée heureuse ou malheureuse». Suivant une variante: «L'ange demande: «Seigneur, sera-t-il un mâle ou une femelle, heureux ou malheureux, quelle sera sa part des biens du bas monde, et la durée de la vie. Dieu dicte et l'ange écrit» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)^[1].

«Allah sait ce qu'il y a dans le sein de chaque femelle. Comme Il sait quand la matrice se contracte ou se dilate». Ibn 'Omar rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Les clés du mystère sont au nombre de cinq que Dieu seul les connaît: ce qu'il y aura lieu le lendemain, ce que contient les seins des mères, la descente de l'ondée, en quelle terre une âme mourra et la survenue de l'Heure Suprême» (Rapporté par Boukhari)^[2].

En commentant le verset, Ibn Abbas a dit: «Il s'agit d'abord de l'avorton qui ne complète pas la durée normale dans le ventre de Sa mère, puis l'enfant qui naît à l'expiration de neuf mois, ensuite celui qui reste presque dix mois. Ou bien encore celui qui naît-normalement-avant ou après neuf mois. Tout cela dépend de la science et de la volonté de Dieu.

Ad-Dahak a rapporté qu'il est resté deux ans dans le sein de sa mère et quand elle l'a enfanté une de ses incisives avait déjà poussé.

D'autres tels que Qatada, Al-Hassan Al-Basri, Moujahed, ont dit que tant que la femme ne «saigne» pas et que le sang n'emporte pas le fœtus, celui-ci complète sa période normale de création.

(1) في الصحيحين عن ابن مسعود قال، قال رسول الله ﷺ: «إن خلق أحدكم يجمع في بطن أمه أربعين يوماً، ثم يكون علقة مثل ذلك، ثم يكون مضغة مثل ذلك، ثم يبعث الله إليه ملكاً فيؤمر بأربع كلمات يكتب رزقه وعمره وعمله وشقي أو سعيده، وفي الحديث الآخر: «فيقول الملك أي رب! أذكر أم أنثى! أشقي أم سعيد؟ فما الرزق؟ فما الأجل؟ فيقول الله ويكتب الملك».

(2) قال البخاري، عن ابن عمر، أن رسول الله ﷺ قال: «مفاتيح الغيب خمس لا يعلمهن إلا الله، لا يعلم ما في غد إلا الله، ولا يعلم ما تغيض الأرحام إلا الله، ولا يعلم متى يأتي المطر أحد إلا الله، ولا تدري نفس بأي أرض تموت، ولا يعلم متى تقوم الساعة إلا الله».

Maqhoul, quant à lui, a dit: «le fœtus dans le ventre de sa mère n'éprouve ni tristesse ni angoisse. Il reçoit sa nourriture du sang de sa mère, c'est à dire celui de ses menstruations, à savoir que la femme enceinte n'a pas ses menstrues. Une fois né, le fœtus vagit en rencontrant un autre monde autre que le sein de sa mère. Lorsqu'on lui coupe le cordon ombilical, il se nourrit des seins de sa mère afin qu'il ne commence à se soucier de sa nourriture. Ensuite il commence à chercher lui-même sa nourriture. A l'âge adulte, il s'écrie: Je dois mourir ou bien je dois tuer d'où pourrai-je me procurer de la nourriture?»

«Car Il sait la mesure de toute chose» en d'autres termes: chaque chose a été mesurée auprès de Lui, s'agit-il du terme de la vie ou des biens accordés à Ses serviteurs. A cet égard il est rapporté dans le Sahih qu'une des filles du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - le mit au courant que son fils est agonisant et demanda à son père de venir le voir. Il lui envoya dire: «*Tout ce que Dieu donne ou prend Lui appartient. Toute chose a un terme. Dis-lui de se résigner et d'espérer avec foi sa récompense*».

«Il perçoit l'invisible et le visible» Il connaît toutes les choses apparentes que les hommes puissent voir, et celles cachées et invisibles. «Il est le Grand» le plus grand de tout «l'Infini» ou le Très-Haut qui est au-dessus-de tout. Sa science embrasse tout et toutes les créatures Lui sont soumises bon gré mal gré.

سَوَاءٌ مِنْكُمْ مَنْ أَسَرَ الْقَوْلَ وَمَنْ جَهَرَ بِهِ، وَمَنْ هُوَ مُسْتَخْفٍ بِاللَّيْلِ وَسَارِبٌ
بِالنَّهَارِ ﴿١٠﴾ لَمْ مَعَقِبْتُمْ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ وَمَنْ خَلْفِهِ، يَحْفَظُونَهُ مِنْ أَمْرِ اللَّهِ إِنَّ
اللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا يَقْوَمُ حَتَّىٰ يَغْيُرُوا مَا يَأْتُسِيهِمْ وَإِذَا أَرَادَ اللَّهُ يَقْوَمِ سَوْءًا فَلَا مَرَدَّ
لَهُ وَمَا لَهُمْ مِنْ دُونِهِ مِنْ وَالٍ ﴿١١﴾

sawâ`um-minkum man `asarra-l-qawla wa man jahara bihî wa man hu-wa mustahfîm bi-l-layli wa sâribum bi-n-nahâri (10) lahu mu`aqqibâtum mim-bayni yadayhi wa min ḥalfihî yahfazunahû min `amri-L-Lâhi `inna-L-Lâha lâ yugayyiru mâ bi qawmin ḥattâ yugayyirû mâ bi `anfusihim wa `idâ `arâda-L-Lâhu bi qawmin sū`an falâ maradda lâhû wamâ lahum min dûnihî min wâlin (11).

Il ne distingue pas entre vous, entre celui qui dissimule sa pensée et celui qui la dévoile, entre celui qui se cache dans l'ombre et celui qui se montre en pleine lumière (10) Au près de chacun de nous, devant et derrière, des anges se relèvent. Ils veillent sur nous par ordre d'Allah. Allah ne modifie l'état d'un peuple en bien ou en mal qu'autant que ses sujets se sont transformés eux-mêmes. Quand Il désire punir un peuple, rien ne l'arrête. Et il n'y a pas de secours en dehors de Lui (11).

Dieu certes connaît les actions de tous les hommes comme Il connaît leurs pensées. Il le confirme aussi quand Il dit: «**Peu importe que tu élèves la voix. Il perce tous les secrets et découvre tout ce qu'on lui cache**» [Coran XX, 7] et aussi: «... qui sait ce qu'eux-mêmes dissimulent ou ce qu'ils laissent voir» [Coran XXVII, 25].

«**Celui qui se cache dans l'ombre**» c'est à dire celui qui se trouve chez lui alors qu'il fait nuit «**et celui qui se montre en pleine lumière**» en marchant et se montrant au grand jour. Tous les deux sont égaux devant Lui, Il les connaît parfaitement sans aucune distinction.

«**Au près de chacun de nous, devant et derrière, des anges se relèvent**» Pour chaque individu il y a des anges, qui se succèdent les uns aux autres, qui veillent sur lui, jour et nuit, le gardent des malheurs et des catastrophes, d'autres les scribes qui inscrivent toutes ses œuvres les bonnes et les mauvaises jour et nuit: celui de la droite inscrit les bonnes actions et celui de la gauche chargé des mauvaises, deux autres qui veillent sur lui l'un devant lui et l'autre derrière. Il est donc entouré par quatre anges pendant le jour et quatre autres la nuit: deux gardiens et deux scribes.

On a rapporté que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «(Des anges) vous accompagnent là où que vous soyez et ne se séparent de vous que lorsque vous satisfaisez un besoin naturel et vous cohabitez avec vos femmes. Donc ayez honte d'eux et honorez-les».

Ibn Abbas a commenté: Ces anges ne quittent l'homme que lorsque l'ordre de Dieu survient qui consiste à recueillir son âme. Quant à Moujahed, il a dit: Un ange est toujours attaché aux pas de l'homme, il veille sur lui à l'état d'éveil ou de sommeil contre la nuisance des génies, humains et bêtes. Tout ce qu'il pourrait l'atteindre et que l'homme redoutait, l'ange lui dirait: Je suis derrière toi ne crains rien, à moins que ce ne soit une chose que Dieu lui a destinée.

Abdullah Ben Mass'oud rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dit: «Chacun d'entre vous est accompagné par un génie et un ange. On lui demanda: «Et toi aussi ô Envoyé de Dieu?» - Moi aussi mais Dieu m'a accordé le pouvoir sur lui (le génie) et ne m'ordonne qu'à faire du bien» (Rapporté par Ahmed et Mouslim)⁽¹⁾.

«Ils veillent sur nous par ordre d'Allah» El Ka'b Al-Ahbar de commenter: «Si on avait dévoilé au fils d'Adam les choses heureuses et les choses pénibles (avant leur survenue) il aurait tout vu et pris ses précautions. Si Dieu n'avait pas chargé des anges de vous garder lors de vos heures de manger, de boire et de se dévêtir, vous auriez été saisis».

Abou Mijliz raconte qu'un homme vint auprès de 'Ali Ben Abi Taleb qui pria et lui dit: «Prends garde il y a des gens qui veulent te tuer». Il lui répondit: «Auprès de chaque homme se trouvent deux anges qui le gardent contre tout ce que Dieu ne lui a pas prédestiné, mais si une chose décrétée devait être réalisée, ils le quittent. Le terme est une protection solide».

On a rapporté qu'on a demandé à l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Ô Envoyé de Dieu, que penses-tu de l'exorcisme, peut-il repousser ce que Dieu a destiné?» Il répondit: «Même cet exorcisme est une chose que Dieu a décrétée».

Ibn Abi Hatem raconte qu'on a révélé à l'un des Prophètes des fils d'Israël de dire à son peuple: Tous les habitants d'une cité même d'une maison qui obéissent aux ordres de Dieu et s'acquittent de leurs prescriptions religieuses et qu'ensuite ils changent leur conduite, Dieu change leur bonheur en malheur. ceci est confirmé par ce verset: «Allah ne modifie l'état d'un peuple en bien ou en mal qu'autant que ses sujets se sont transformés eux-mêmes».

هُوَ الَّذِي يُرِيكُمْ الْبَرْقَ حَوْفًا وَطَمَعًا وَيُنشِئُ السَّحَابَ الثِّقَالَ ﴿١٧﴾

قال الإمام أحمد رحمه الله، عن عبد الله قال، قال رسول الله ﷺ: «ما منكم من أحد إلا (1) وقد وكل به قرينه من الجن، وقرينه من الملائكة قالوا: وإياك يا رسول الله، قال: «وإياي، ولكن الله أعانني عليه فلا يأمرني إلا بخير» رواه مسلم وأحمد عن عبد الله بن مسعود.

وَيُسَيِّحُ الرِّعْدُ بِحَمْدِهِ وَالْمَلَائِكَةُ مِنْ خِيفَتِهِ وَيُرْسِلُ الصَّوَاعِقَ فَيُصِيبُ
 بِهَا مَنْ يَشَاءُ وَهُمْ يُجَادِلُونَ فِي اللَّهِ وَهُوَ شَدِيدُ الْمِحَالِ ﴿١٣﴾

huwa-l-ladî yurikumu-l-barqa ḥawfan wa ṭama'an wa yunši'u-s-sahâba-t
 iqâla (12) wa yusabbiḥu-r-ra'du biḥamdihi wa-l-malâ'ikatu min ḥifatihî
 wa yursilu-ṣ-ṣawâ'iqa fayuṣîbu bihâ may-yašâ'u wa hum yujâ dilûna fi-
 L-Lâhi wa huwa šadîdu-l-miḥâli (13).

Il fait luire l'éclair qui tour à tour apporte l'effroi ou l'espérance. Il suscite les nuages chargés de pluie (12) Le tonnerre proclame ses louanges. Les anges le glorifient en tremblant. Il lance la foudre. Il en frappe qui Il veut. Et malgré toutes ces manifestations de sa puissance, certains contestent son existence. Il est terrible dans la répression (13).

L'éclair, cette lumière intense et courte qui jaillit parmi les nuages est soumis à la volonté de Dieu. Il est pour les uns une source d'effroi et de crainte tel le cas du voyageur comme a dit Qatada, qui redoute son mal et ses peines qu'il crée, et pour les autres un espoir, surtout pour les résidents qui ambitionnent sa bénédiction, son utilité. «Il suscite les nuages chargés de pluie» en d'autres termes les lourds nuages porteurs de la pluie et qui sont très proches de la terre.

«Le tonnerre proclame ses louanges» un verset qui est pareil à celui-ci «Il n'est pas une chose qui ne bénisse Son œuvre». Quand l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - entendait la foudre et le tonnerre, il disait: «Grand Dieu, ne nous fais pas tuer par Ton courroux, ni nous fais périr par Ton châtement et pardonne-nous avant cela».

Abou Houraira a rapporté que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -, quand il entendait le tonnerre disant: «Gloire à celui que les anges et le tonnerre célèbrent ses louanges».

Ibn Abbas rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *Lorsque vous entendez la foudre, invoquez Dieu, car son mal ne saurait toucher quiconque l'invoque*.

«Il lance la foudre. Il en frappe qui Il veut» cette foudre sera, comme on a dit, l'instrument de vengeance de Dieu qui lancera à la fin des temps. A cet égard l'imam Ahmed rapporte d'après Abi Sa'id Al-

Khoudry que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«A l'approche de l'Heure les foudres se multiplieront de sorte qu'un homme se rendra chez des gens et leur demandera: «Qui a été foudroyé la veille?». Ils lui répondront un tel, un tel et un tel».*

A propos de la révélation de ce verset on a raconté que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - avait chargé un homme d'aller mander un des tyrans arabes. L'homme se rendit chez ce tyran et lui dit: «L'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - te convoque» Il lui répondit: «Quel est cet envoyé de Dieu? Quel est ce Dieu? Est-il fait en or, argent ou cuivre?» L'émissaire retourna chez l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - et le mit au courant de la réponse du tyran en lui disant «O Envoyé de Dieu, je t'ai prévenu qu'il est très impétueux. Il m'a posé telle et telle question» - Retourne chez lui, s'écria le Prophète. L'homme retourna chez le tyran qui lui réitéra les mêmes propos. Et à la troisième fois, alors que l'émissaire s'entretenait avec le tyran, Dieu à Lui la puissance et la gloire envoya au-dessus de ce dernier un nuage qui gronda et une foudre s'abattit sur sa tête et enleva son crâne. Dieu alors fit cette révélation.

Moujahed raconta un récit analogue mais ajouta que ce tyran était un juif. Et Qatada a rapporté à son tour qu'il s'agit d'un homme qui a renié le Coran. En voici encore un autre récit: «Amer Ben Al-Toufaïl et Arbad Ben Rabi'a vinrent trouver l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - et lui demandèrent de leur attribuer la moitié du pouvoir, mais il refusa. Alors Amer Ben Al-Toufaïl -que Dieu le maudisse- s'écria: «Par Dieu, j'enverrai contre toi des chevaux sans selles et des jeunes imberbes». Il lui répondit: «Dieu et les Médinois t'empêcheront». Puis ils eurent idée de battre l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - à cet instant même, l'un d'eux se mit devant lui pour converser tandis que l'autre derrière lui en dégainant son sabre voulant le tuer. Dieu le préserva d'eux et le sauva. Ces deux hommes quittèrent Médine et se dirigèrent vers les autres tribus arabes pour sortir et combattre l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -. Dieu alors lança une foudre contre Arbad et le calcina. Quant à Amer il fut atteint par la peste et une grande glande sortit de son cou. Il disait à ses concitoyens: «O Bani Amer, est-il possible d'avoir une glande

comme celle d'un chameau et de mourir dans une maison qui appartient à une femme Saloulia?» Et les deux hommes trépassèrent ainsi.

«Et malgré toutes ces manifestations de sa puissance, certains contestent Son existence». Ils doutent de la puissance et de la grandeur du Seigneur et il n'y a d'autre Dieu que Lui, alors qu'Il est: «terrible dans la répression» et redoutable dans sa force. Il peut anéantir aisément quiconque se rebelle contre Lui et persiste dans son impiété. Ce verset est pareil aux dires de Dieu: «Ils mirent à exécution leur dessein, mais Allah leur imposa le sien alors qu'ils ne s'y attendaient pas. Vois comment s'acheva leur projet. Nous les anéantîmes eux et leur peuple» [Coran XXVII, 50-51].

لَمْ دَعْوَةُ الْحَقِّ وَالَّذِينَ يَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ لَا يَسْتَجِيبُونَ لَهُمْ بِشَيْءٍ إِلَّا كَبَسِطَ كَفْتَهُ إِلَى
الْمَاءِ لِيَلْبَغُوا فَهُوَ وَمَا هُوَ بِيَلْبِغُهُ وَمَا دَعَا الْكٰفِرِينَ إِلَّا فِي ضَلٰلٍ (١٤)

lahû da'watu-l-ḥaqqi wa-l-laḍîna yad'ûna min dūnihî lâ yastajîbûna lahum bi šay'in 'illâ kabâsiṭi kaffayhi 'ilâ-l-mâ'i liyablūga fâhu wamâ huwa bibâliḡihî wamâ du'â 'y-l-kâfirîna 'illâ fî ḍalâlin (14).

C'est à Lui que doivent s'adresser les prières. Ceux qu'on prie en dehors de Lui n'accordent rien. S'adresser à eux, c'est ressembler à celui qui supplie l'eau de venir à sa bouche et à qui l'eau jamais n'obéit. C'est ainsi que se perdent dans le néant les prières des infidèles (14).

La véritable prière ne s'adresse certes qu'à Dieu. Quant à ceux qui adorent d'autres divinités en dehors de Lui sont pareils à celui qui tend ses deux paumes vers l'eau pour qu'elle y parvienne, mais l'eau n'y parviendra jamais. Et Ali Ben Abi Taleb de commenter: Ils ressemblent à un homme qui, se trouvant auprès d'un puits, essaye de puiser de l'eau avec le creux de sa main alors que l'eau est aussi loin de sa main. Comment pourra-t-il l'avoir?

Donc ceux qui prient un autre que Dieu ne seront jamais exaucés et ne tireront aucun profit dans les deux mondes, «c'est ainsi que se perdent dans le néant les prières des infidèles».

وَلِلَّهِ سَجْدٌ مِّنْ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ طَوْعًا وَكَرْهًا وَظِلَالَهُمْ بِالْغُدُوِّ وَالْآصَالِ



wa li-L-Lâhi yasjudu man fi-s-samâwâti wa-l-'arđi ṭaw'an wa karhan wa zilâlahum bi-l-guduwwi wa-l-'âsâli (15).

Tout ce qui palpite dans les cieux et la terre glorifie Allah de gré ou de force. Jusqu'à leurs ombres qui s'inclinent matin et soir (15).

Tout est soumis à la domination et au pouvoir de Dieu. Ceux qui sont dans les cieux comme ceux qui vivent sur la terre se prosternent devant Lui, ainsi que leurs ombres, qu'ils soient au matin ou au soir, de gré ou de force.

قُلْ مَنْ رَبُّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ قُلِ اللَّهُ قُلْ أَفَاتَّخَذْتُمْ مِّنْ دُونِهِ أَوْلِيَاءَ لَا يَمْلِكُونَ لِأَنفُسِهِمْ نَفْعًا وَلَا ضَرًّا قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الْأَعْمَىٰ وَالْبَصِيرُ أَمْ هَلْ تَسْتَوِي الظُّلُمَاتُ وَالنُّورُ أَمْ جَعَلُوا لِلَّهِ شُرَكَاءَ خَلَقُوا كَخَلْقِهِ فَتَشَبَّهُ الْخَلْقُ عَلَيْهِمْ قُلِ اللَّهُ خَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ وَهُوَ الْوَّاحِدُ



qul ma-r-rabhu-s-samâwâti wa-l-'arđi quli-L-Lâhu qul 'afattaḥaḍtum min dunihi 'awliyâ'a lâ yamlikûna li 'anfusihiḡ naf'an walâ ḡarran qul hal yastawi-l-'amâ wa-l-bašîru 'am hal tastawî-z-zulumâtu wa-n-nûru 'am ja'alû li-L-Lâhi šurakâ'a ḡalaqû kaḡalqihî fatašâbaha-l-ḡalqu 'alayhim quli-L-lâhu ḡaliqu kulli šay'in wa huwa-l-Waḡidu-l-Qaḡhâru (16).

Interroge: Quel est le Maître des cieux et de la terre? Réponds: Allah. Dis: Allez-vous choisir en dehors de Lui des maîtres qui ne pourront rien pour vous ni en bien ni en mal?. Dis: Peut-on confondre l'aveugle et celui qui voit, les ténèbres et la lumière? Les associés qu'ils ont donnés à Allah ont-ils créé un monde qui puisse être comparé à celui qu'Il a créé, en sorte que, dans leur esprit, les deux créations n'en feraient qu'une? Réplique: Allah est le créateur de toutes choses. Il est l'Unique, le Dominateur (16).

Il en est ceux qui reconnaissent que Dieu est le créateur des cieux et de la terre, leur organisateur et leur gérant, et malgré tout, ils

inventent d'autres divinités pour les adorer en dehors de Lui. Ces divinités ne détiennent ni pour elles-mêmes ni pour ceux qui les adorent ni profit ni dommage. Sont-ils égaux ceux qui adorent ces divinités et ceux qui n'adorent que Dieu seul? ces derniers ne sont-ils pas dirigés par une lumière provenant de leur Seigneur?. C'est pourquoi Il a dit: **«Peut-on confondre l'aveugle et celui qui voit, les ténèbres et la lumière? Les associés qu'ils ont donnés à Allah ont ils créé un monde qui puisse être comparé à celui qu'Il a créé, en sorte que, dans leur esprit, les deux créations n'en feraient qu'une?»** Ces idolâtres ont-ils pris des divinités qui rivalisent Dieu dans la création de sorte que cette création leur paraît identique à celle de Dieu.

Non ce n'est pas comme tel! Rien ne Lui est égal ni Lui ressemble. Il n'a ni rival, ni ministre, ni conseiller, ni enfant ni compagne. **«Gloire à Allah, qu'Il soit exalté. Il est au-dessus d'un tel blasphème»** [Coran XVII, 43] Il désavoue leur croyance, Lui, que personne n'intercèdera auprès de Lui sans sa permission. Qu'ils sachent que **«Tout ce qui existe dans les cieux et sur la terre est asservi au Miséricordieux»** [Coran XIX, 93].

Si toutes les créatures sont les serviteurs de Dieu, pourquoi donc certaines d'entre elles prennent pour maître des divinités en dehors de Lui sans preuve ni évidence? Est-il autre qu'une invention? Mais le décret condamnant les incrédules sera exécuté et Dieu n'opprime personne.

أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَسَالَتْ أَوْدِيَهُۥٓ بِقَدَرِهَا فَاحْتَمَلَ السَّيْلُ زَبَدًا رَابِيًا وَمِمَّا يُوقِدُونَ عَلَيْهِ فِي النَّارِ ابْتِغَاءَ حُلِيٍّ أَوْ مَتَعٍ زَبَدٌ مِّثْلَهُۥٓ كَذَلِكَ يَضْرِبُ اللَّهُ الْحَقَّ وَالْبَاطِلَ فَأَمَّا الزَّبَدُ فَيَذْهَبُ جُفَاءً وَأَمَّا مَا يَنْفَعُ النَّاسَ فَيَمُكُّ فِي الْأَرْضِ كَذَلِكَ يَضْرِبُ اللَّهُ الْأَمْثَالَ

'anzala mina-s-samâ'î mâ'n fasâlat 'awdiyatum biqadrihâ fahtamala-s-saylu zabada-r-râbiyan wa mimmâ yûqidûna 'alayhi fi-n-nâri-btiġâ'a hilyatin 'aw matâ'in zabadum miṭluhû kaḍâlika yaḍribu-L-Lâhu-l-ḥaqqa wa-l-bâtila fa'ammâ-z-zabadu fayadhabu jufâ'an wa 'ammâ mâ yanfa'u-n-nâsa fayamkutu fi-l-'arḍi kaḍâlika yaḍribu-L-Lâhu-l-'amṭâla (17).

Il fait descendre l'eau du ciel. Les rivières courent, chacun avec son débit. A leur surface, de l'écume flotte et glisse. De même, les métaux qu'on coule au feu pour en tirer des bijoux ou des objets d'art dégagent une écume. C'est par une telle image qu'Allah oppose le vrai et le faux. L'écume est emportée, et ce qui est utile aux hommes demeure. C'est ainsi qu'Allah propose des exemples (17).

Ce verset renferme deux exemples pour discerner le vrai du faux: le caractère durable et ferme du premier et la disparition de l'autre.

Dieu a dit: **«Il fait descendre l'eau du ciel. Les rivières courent, chacune avec son débit»** Donc cette eau de pluie coule dans les vallées à la mesure de leur capacité: l'une vaste et profonde reçoit une quantité plus grande que celle qui coule dans l'autre qui est étroite et peu profonde. Ceci est une allusion aux cœurs qui contiennent et saisissent la science proportionnellement à leur grandeur.

«A leur surface, de l'écume flotte et glisse». L'inondation charrie une écume flottante. En voilà le premier exemple. **«De même les métaux qu'on coule au feu pour en tirer des bijoux ou des objets d'art dégagent une écume»** qui est le deuxième exemple. Il s'agit de tout métal fondu au feu pour en retirer des ornements ou d'ustensiles. Cette opération produit une écume semblable.

Ainsi Dieu propose en paraboles le vrai et le faux, une fois les deux réunis: le faux disparaît tout comme l'écume qui est emportée par l'eau ainsi elle s'en va en faisant fondre l'or ou l'argent. Donc l'écume ne sera d'aucune utilité et qui disparaîtra et demeurera dans les deux côtés de la vallée ou sur les troncs des arbres ou bien encore le vent la desséchera. Ainsi l'écume produite par la fonte des métaux et ceux-ci seuls demeureront: **«et ce qui est utile aux hommes demeure. C'est ainsi qu'Allah propose des exemples»** Et dans un autre verset Il a dit: **«Nous citons de tels exemples à l'usage des hommes. Mais seuls les hommes sensés les comprennent»** [Coran XXIX, 43]. A ce propos un des anciens ulémas a dit: **«Chaque fois que je lisais le Coran sans bien saisir le sens, je pleurais sur moi-même car Dieu a dit que seuls les hommes sensés les comprennent»**.

Et Ibn Abbas de commenter: C'est un exemple que Dieu propose et les cœurs en conçoivent autant que leur foi ou leur doute. Aucune

œuvre ne sera utile avec le doute, quant à la certitude elle profite les hommes. Le doute c'est l'écume et la certitude renferme tout ce qu'on pourrait avoir de bijoux ou d'ustensiles des métaux fondus.

· Pour confirmer ceci, Abou Moussa -que Dieu l'agrée- a rapporté que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *La bonne voie et la science que Dieu m'a envoyé pour les communiquer aux hommes, sont comparables à une pluie abondante qui arrose une terre. Certain terrain fertile a absorbé l'eau et par la suite il y a eu du pâturage et des herbes en abondance. Certain autre était aride, qui a retenu l'eau, et Dieu la fait servir aux hommes afin qu'ils boivent, abreuvent leur troupeau et arrosent la plantation. Quant aux autres endroits, la terre était plate, elle ne retenait plus l'eau et l'herbe n'a pas poussé. De même il y a différentes catégories d'hommes: ceux qui sont instruits dans la religion de Dieu et ont tiré profit de ce que Dieu m'a envoyé pour le répandre, ils ont appris et enseigné leur science. D'autres qui n'ont pas daigné lever la tête et n'ont point accepté la voie de Dieu qui m'a chargé de la montrer» (Rapporté par Boukhari et Moustim)⁽¹⁾.*

لِلَّذِينَ اسْتَجَابُوا لِرَبِّهِمُ الْحُسْنَىٰ وَالَّذِينَ لَمْ يَسْتَجِيبُوا لَهُ لَوْ أَنَّ لَهُمْ مَا فِي
الْأَرْضِ جَمِيعًا وَمِثْلَهُ مَعَهُ لَافْتَدَوْا بِهِ ۗ أُولَٰئِكَ هُمُ السُّوءُ الْحِسَابِ وَمَأْوَاهُمُ
جَهَنَّمُ وَيَسَّ لِلْمُهَاذِبِ

li-l-ladîna-stajâbû lirabbihimu-l-husnâ wa-l-ladîna lam yastajîbû lahû law
'anna lahum mâ fî-l-'arḍi jamî'an wa miṭlahû ma'ahû laftadaw bihî'

(1) في الصحيحين عن أبي موسى الأشعري رضي الله عنه أن رسول الله ﷺ قال: وإن مثل ما بعثني الله به من الهدى والعلم كمثل غيث أصاب أرضاً فكان منها طائفة قبلت الماء فأبتهت الكلاً والعشب الكثير، وكانت منها أجادب أمسكت الماء فنفع الله بها الناس فشربوا وورعوا وسقوا وزرعوا وأصابت طائفة منها أخرى، إنما هي قيعان لا تمسك ماء ولا تنبت كلاً؛ فذلك مثل من فقه في دين الله ونفعه الله بما بعثني ونفع به فعلم وعلم؛ ومثل من لم يرفع بذلك رأساً ولم يقبل هدى الله الذي أرسلت به.

'ulâ 'ika lahum sū'u-l-ḥisâbi wa ma'wâhum jahannamu wa bi'sa-l-mihâdu (18).

A ceux qui se donnent à Allah, la félicité la plus pure. A ceux qui se refusent à Lui, quand bien même ils possèderaient tous les biens de la terre et une fois plus encore, pas de rachat. L'heure du règlement du compte sera pour eux pleine d'angoisse. Leur châtiment sera le feu. Quel lit de douleur (18).

Dieu montre la rétribution des bienheureux et des damnés. Les bienheureux qui ont répondu à l'appel de leur Seigneur en obtempérant à Ses ordres, suivi son Envoyé et ont déclaré véridiques les événements des temps passés et à venir, à ceux-là on accordera la plus belle récompense, comme Dieu le montre en disant: «Celui qui croira et aura pratiqué les bonnes œuvres recevra la plus belle récompense et trouvera toujours bon accueil auprès de Moi» [Coran XVIII, 88] et aussi ce verset: «Ceux qui font le bien recevront une belle récompense et même plus» [Coran X, 26].

«A ceux qui se refusent à Lui» en Lui désobéissant «quand bien même ils possèderaient tous les biens de la terre» et s'ils l'offriraient, dans la vie future, pour se racheter contre leurs péchés, on ne l'accepterait plus, car Dieu au jour du jugement dernier n'accepterait d'eux ni compensation ni œuvres pies. Ceux-là, leur compte sera très mauvais, très strict et rigoureux, et auront la Géhenne comme refuge. Quel détestable lit de repos.

﴿أَفَمَنْ يَعْلَمُ أَنَّمَا أُنزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ الْحَقُّ كَمَنْ هُوَ أَعْمَىٰ إِنَّمَا يَنْذَرُكُمْ أُولَئِكَ﴾
الْأَلْبَابِ ﴿١٩﴾

'afamay-ya'lamu 'annamâ 'unzila 'ilayka mi-r-rabbika-l-ḥaqqu kaman huwa 'a'mâ 'innamâ yataḍakkaru 'ulû-l-'albâbi (19).

Peut-on comparer à un aveugle celui qui sait que les révélations de ton Seigneur représentent bien la vérité? Seuls les gens sensés profitent de la vérité (19).

Ceux qui ont cru à la révélation qui est la vérité venue du Sei-

gneur sans aucun doute et que les ordres et les interdictions divins sont une équité, et ceux qui sont aveugles ne pouvant trouver le chemin droit ou trouver leur bien et le concevoir, seraient-ils semblables? Jamais car «les élus du paradis ne sauraient être comparés aux damnés de l'enfer» [Coran LIX, 20] Les hommes doués d'intelligence sont seuls qui puissent en profiter de ces révélations et s'en conformer

الَّذِينَ يُوفُونَ بِعَهْدِ اللَّهِ وَلَا يَنْقُضُونَ الْمِيثَاقَ ﴿٢٠﴾ وَالَّذِينَ يَصِلُونَ مَا أَمَرَ اللَّهُ بِهِ أَنْ
يُوصَلَ وَيَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ وَيَخَافُونَ سُوءَ الْحِسَابِ ﴿٢١﴾ وَالَّذِينَ صَبَرُوا ابْتِغَاءَ وَجْهِ
رَبِّهِمْ وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ وَأَنْفَقُوا مِمَّا رَزَقْنَاهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً يَدْرُسُونَ بِالْحَسَنَةِ السَّيِّئَةِ
أُولَئِكَ لَهُمْ عِيقَى الدَّارِ ﴿٢٢﴾ جَنَّاتٍ عَدْنٍ يَدْخُلُونَهَا وَمَنْ صَلَحَ مِنْ آبَائِهِمْ وَأَزْوَاجِهِمْ
وَذُرِّيَّتِهِمْ وَالْمَلَائِكَةُ يَدْخُلُونَ عَلَيْهِمْ مِنْ كُلِّ بَابٍ ﴿٢٣﴾ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ فَنِعْمَ
عِيقَى الدَّارِ ﴿٢٤﴾

'al-lađina yûfûna bi 'ahdi-L-Lâhi walâ yanquđûna-l-miđâqa (20) wa-l-lađ
îna yaşilûna mâ 'amara-L-Lâhu bihî 'ay-yuşala wa yaḥşawna rabbahum
wa yaḥafûna sū' a-l-ḥisâbi (21) wa-l-lađîna şabarû-btiğâ 'a wajhi rabbihim
wa 'aqâmu-ş-şalâta wa 'anfaqu mimmâ razaqnâhum sirran wa 'alâniya-
tan wa yadra'ûna bi-l-ḥasanati-s-sayyi'ata 'ûlâ'ika lahum 'uqba-d-dâ-
ri (22) jannatu 'adnin yadhulûnahâ wa man şalaḥa min 'âbâ'ihim wa
'azwâjihim wa đurriyyâtihim wa-l-malâ'ikatu yadhulûna 'alayhim min
kulli bâbin (23) salâmun 'alaykum bimâ şabartum fa ni'ma 'uqba-d-dâ-
ri (24).

Les gens qui observent leurs engagements vis-à-vis d'Allah et ne violent pas la foi jurée (20) Les gens qui respectent les liens établis par Allah, qui craignent leur Maître et redoutent les conséquences de leur règlement de compte (21) Les gens qui patientent par respect de leur Seigneur, observent la prière, redonnent publiquement ou en secret les biens qu'ils tiennent de nous et qui répondent au mal par le bien. A ceux-là, le ciel (22) A eux, les jardins de l'Eden où ils entreront avec leurs pères, leurs épouses et leurs enfants qui ont été bons comme eux. Les anges accourront à leur rencontre

de tous côtés (23) «Que le salut soit pour vous!» c'est le prix de votre patience. Quelle belle demeure que le ciel! (24).

La belle demeure est réservée à ceux qui jouissent de ces qualités et auront rempli leurs obligations:

- «qui observent leurs engagements vis-à-vis d'Allah» et qui ne sont pas comme les hypocrites qui manquent à leur engagement, qui sont de mauvaise foi quand ils disputent et qui trahissent le dépôt.

- «qui respectent les liens établis par Allah» comme le lien de parenté, qui leur font la charité ainsi qu'aux besogneux et aux misérables et font le bien.

- «qui craignent leur Maître» en commettant quoi que ce soit comme œuvres, qui observent les enseignements de Dieu.

- «et redoutent les conséquences de leur règlement de compte» pour cela ils n'agissent qu'avec rectitude.

- «qui patientent par respect de leur Seigneur» en s'abstenant de commettre toutes les interdictions et recherchent constamment la Face de Dieu.

- «qui observent la prière» en s'en acquittant à leurs moments fixés et les accomplissant à la perfection tant aux inclinaisons qu'aux prosternations.

- «qui redonnent publiquement ou en secret les biens qu'ils tiennent de Nous» c'est à dire qui dépensent pour ceux qui sont à leur charge tels que les épouses, les proches, les pauvres et les besogneux, font l'aumône secrète et publique de jour comme de nuit sans discrimination.

- «qui répondent au mal par le bien» de sorte que lorsque quelqu'un leur nuit ils patientent et lui pardonnent en se conformant aux dits de Dieu: «Réponds au mal par le bien. Ton ennemi deviendrait bien vite ton meilleur soutien» [Coran XLI, 34].

Ceux-là seront les bienheureux dans la vie future, dans la demeure de félicité les jardins de l'Eden pour l'éternité, avec les Prophètes, les Messagers et les martyrs.

«Où ils entreront avec leurs pères, leurs épouses et leurs enfants qui

ont été bons comme eux». Ils seront au Paradis avec les justes parmi les pères, les épouses, les enfants en complétude de leur joie, même ceux qui mériteront, parmi ces derniers, de degrés inférieurs, seront élevés aux plus grands par un effet de la grâce et de la bonté de Dieu sans que le rang des premiers soit abaissé. Dieu confirme cela en disant: **«Nous réserverons le même sort qu'aux croyants, à leurs descendants qui auront suivi la foi»** [Coran LII, 21].

«Les anges accourront à leur rencontre de tous côtés. «Que le salut soit pour vous» C'est le prix de votre patience. Quelle belle demeure que le ciel» Ces anges entreront auprès de ceux-là par toutes les portes pour les saluer et les féliciter d'avoir obtenu la belle récompense, le rapprochement de Dieu et le séjour éternel dans la demeure de la félicité.

A ce propos Abdullah Ben Amr Ben Al-'As -que Dieu les agrée-rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: **«Savez-vous ceux qui entreront les premiers au Paradis parmi les créatures de Dieu?»**. On lui répondit: «Dieu et Son Envoyé sont les plus informés» Il poursuivit: «Ils seront les pauvres parmi les Mouhagériens qui montent la garde des points stratégiques, grâce à eux Dieu repousse les malheurs des autres et dont chacun d'eux meurt étant incapable de se pourvoir à son besoin. Dieu le Très Haut dira à ceux qui voudra de Ses anges: **«Allez les voir et saluez-les.»** Les anges répondront: **«Nous les habitants des cieus et l'élite de Tes créatures nous ordonnes-Tu d'aller les visiter et les saluer?»** Et Dieu de répliquer: **«Ce sont Mes serviteurs qui M'adoraient sans rien M'associer, ils gardaient les frontières et les confins, défendaient les autres contre les malheurs et dont chacun meurt étant incapable de se pourvoir à son propre besoin»**.

Les anges se rendront chez ces gens-là et entreront auprès d'eux par toutes les portes en leur disant: **«Que le salut soit pour vous!»** c'est le **prix de votre patience. Quelle belle demeure que le ciel»** (Rapporté par Ahmed).

En voici une autre version de Abdullah Ben Amr: **«Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «La première troupe qui entrera au Paradis sera formée des pauvres Mouhagériens qui, grâce à leur mérite, tout malheur est repoussé, qui, une fois ordonnés, ils écoutent et obéissent**

et qui, si l'un d'eux a besoin du gouverneur pour une certaine affaire, meurt sans le combler. Au jour de la résurrection, Dieu appellera le Paradis qui se présentera avec toutes sa parure et ses ornements. Dieu dira alors: «Où sont Mes serviteurs qui ont combattu dans Mon chemin, y ont souffert et y ont résisté? Entrez au Paradis sans compte à rendre ni un châtement à subir» Les anges arriveront alors et diront: «Seigneur, nous glorifions Tes louanges nuit et jour et proclamons Ta sainteté! Qui sont ces gens-là que Tu as préférés à nous?» Le Seigneur à Lui la puissance et la gloire leur répondra: «Ce sont mes adorateurs qui ont combattu dans Mon chemin et y ont souffert» Les anges alors entreront auprès d'eux par toutes les portes en disant: «Que le salut soit pour vous!» C'est le prix de votre patience. Quelle belle demeure que le ciel» (Rapporté par Ahmed)⁽¹⁾.

وَالَّذِينَ يَبْقُضُونَ عَهْدَ اللَّهِ مِنْ بَعْدِ مِيثَاقِهِ وَيَقْطَعُونَ مَا أَمَرَ اللَّهُ بِهِ أَنْ يُوصَلَ وَيُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ أُولَئِكَ هُمُ اللَّعَنَةُ وَلَهُمْ سُوءُ الدَّارِ ﴿٢٥﴾

wa-l-laḍīna yanquḍūna 'ahda-L-Lâhi mim-ba'di mîṭâqihî wa yaqṭa'ûna mâ 'amara-L-Lâhu bihî 'ay-yuṣala wa yufsidûna fi-l-'ardi 'ûlâ'ika lahumu-l-la'natu walahum sû'u-d-dâri (25).

Ceux qui transgressent les promesses qu'ils ont faites à Allah, qui brisent les biens noués par Allah, qui commettent le mal sur la terre, à ceux-là la malédiction et la souffrance pour l'éternité»(25).

Tels sont l'état des réprouvés, leurs caractères et leur triste fin qui sera tout à fait opposée à celle des croyants parce qu'ils agissaient au-

(1) عن عبد الله بن عمرو عن النبي ﷺ قال: وأول ثلثة يدخلون الجنة فقراء المهاجرين الذين تنقى بهم المكاره، وإذا أمروا سمعوا وأطاعوا، وإن كانت منهم حاجة إلى سلطان لم تقض حتى يموت وهي في صدره، وإن الله يدعو يوم القيامة الجنة فتأتى بزخرفها وزينتها فيقول: أين عبادي الذين قاتلوا في سبيلي وأوذوا في سبيلي وجاهدوا في سبيلي؟ ادخلوا الجنة بغير عذاب ولا حساب، وتأتي الملائكة فيسجدون ويقولون: ربنا نحن نسبح بحمك الليل والنهار ونقدس لك، من هؤلاء الذين آثرتهم علينا؟ فيقول الرب عز وجل: هؤلاء عبادي الذين جاهدوا في سبيلي، وأوذوا في سبيلي، فتدخل عليهم الملائكة من كل باب: ﴿سلام عليكم بما صبرتم فنعم عقبى الدار﴾ رواه أحمد.

trement dans le bas monde: ils violaient le pacte de Dieu après avoir accepté son alliance et rompaient ce que Dieu a ordonné de maintenir.

Il est rapporté dans un hadith authentifié que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «L'hypocrite se caractérise par trois signes: quand il parle, il ment; quand il fait une promesse, il ne la tient pas; et quand on lui confie une chose, il la trahit» (**Rapporté par Boukhari**)⁽⁷¹⁾.

Les mécréants qui ont commis tous ces actes auront la malédiction de Dieu qui est la privation de Sa miséricorde, et auront la le plus mauvaise des demeures qui est la Géhenne.

Abou Al-'Alya a commenté: Ce sont six signes qui caractérisent les hypocrites qui apparaissent chez eux à la première occasion: ils mentent quand ils parlent, ils ne tiennent pas leurs promesses, ils trahissent le dépôt, ils brisent l'alliance de Dieu après l'avoir engagée, ils rompent ce que Dieu a commandé de maintenir et ils corrompent la terre.

اللَّهُ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَنْ يَشَاءُ وَيَقْدِرُ وَفَرِحُوا بِالْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا فِي الْآخِرَةِ إِلَّا مَتَاعٌ ﴿٢٦﴾

'Al-Lâhu yabsuṭu-r-rizqa limay-yašā'u wa yaqdiru wa farihû bi-l-ḥayâti-d-dunya wama-l-hayâtu-d-dunyâ fi-l-'âḥirati 'illâ matâ'un (26).

Allah prodigue ses bienfaits ou les ménage comme Il l'entend. Les biens de ce monde séduisent certains. Mais comme ils représentent peu de chose à côté de ceux de la vie future (26).

Etant le Dispensateur par excellence, Dieu accorde largement Ses bienfaits à certains et donne aux autres sur mesure, tout dépend de Sa volonté et Sa sagesse. Les incroyants se réjouissent lorsque Dieu leur dispense ses dons sans s'apercevoir que les biens du monde ne constituent qu'une épreuve et un ménage provisoire pour eux:

ثبت في الحديث: «آية المنافق ثلاث إذا حدث كذب، وإذا وعد أخلف، وإذا أؤتمن خان» (1) رواه البخاري.

«Croient-ils que nous les comblons de richesses et d'enfants, uniquement pour leur être agréables? Ils se trompent» [Coran XXIII, 55 - 56]. Qu'ils sachent donc que la vie de ce monde est une jouissance éphémère et «c'est la vie future qu'ambitionnent les vrais croyants» [Coran IV, 77]. Dieu les a avertis dans un autre verset: «Hélas! vous préférez la vie de ce monde, et cependant l'autre est meilleur et plus durable» [Coran LXXXVII, 15-17].

Al-Moustawred le frère de Bani Fehr rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «*Le bas monde par rapport à l'autre est comparable à ce que le doigt de l'un d'entre vous puisse apporter en le plongeant dans la mer*» (Rapporté par Mouslim et Ahmed)⁽¹⁾.

Dans un autre hadith rapporté par Mouslim, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -, ayant passé par un chevreau mort aux petites oreilles, a dit: «Par Dieu, ce bas monde est moins insignifiant aux regards de Dieu que ce chevreau lorsque son propriétaire l'a jeté».

وَقَوْلُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْلَا أَنْزَلَ عَلَيْنَا آيَةً مِنْ رَبِّنَا قُلْ إِنَّ اللَّهَ يُضِلُّ مَنْ يَشَاءُ وَيَهْدِي
إِلَيْهِ مَنْ أَنْابَ ﴿٢٧﴾ الَّذِينَ آمَنُوا وَتَطْمَئِنُّ قُلُوبُهُمْ بِذِكْرِ اللَّهِ أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ
الْقُلُوبُ ﴿٢٨﴾ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ طُوبَى لَهُمْ وَحَسُنَ مَا أَجْرُ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٢٩﴾

wa yaqûlu-l-lađîna kafarû lawlâ 'anzila 'alayhi 'â yatum mi-r-rabbihî
qul"inna-L-Lâha yuđillu may-yašâ'u wa yahdî 'ilayhi man 'anâba (27)
'al-lađîna 'â manû wa taţma'innu qulûbuhum biđikri-L-Lâhi 'alâ biđikri-
L-Lâhi taţma'innu-l-qûlûbu (28) 'al-lađîna 'â manû wa 'amilû-ş-şâlihâti
ţûbâ lahum wa ħusnu ma'âbin (29).

Les incroyables objectent: «Que ne peut-il exciper d'un miracle de son maître». Réponds: Allah égare qui Il veut et ramène à Lui ceux qui se repentent. (27) Ceux qui croient et ceux qui trouvent la paix de leur âme

(1) قال الإمام أحمد، عن المستورد أخي بني فهر قال، قال رسول الله ﷺ: «ما الدنيا في الآخرة إلا كما يجعل أحدكم أصبعه هذه في اليم فلينظر بما ترجعه»، وأشار بالسبابة أخرج مسام.

dans l'exaltation d'Allah. N'est-ce pas, en effet, en exaltant Allah qu'on trouve la paix?» (28) Ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres, à eux la félicité et une douce communion avec Allah (29).

Les mécréants, en rebelles, objectent et répondent à l'appel de Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Que ne peut-il exciper d'un miracle de son maître?» comme ils ont dit auparavant: «**Qu'il nous fasse un miracle comme ses prédécesseurs**» [Coran XXI, 5].

Dieu, certes, est capable de le faire mais Il ordonne à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de leur répondre: «**Allah égare qui Il veut et ramène à Lui ceux qui se repentent**». Donc tant à la bonne direction qu'à l'égarément, l'un et l'autre ne dépendent pas du Prophète, mais c'est Dieu qui les produira car Il a dit à propos de ces idolâtres: «**Mais de quelle utilité peuvent être nos signes et nos avertissements pour ceux qui ne croient pas**» [Coran X, 101]. Il a dit aussi: «**Quand bien même nous leur enverrions des anges, quand bien même les morts leur parleraient, quand bien même nous ferions défiler devant eux toute la création, ils ne croiraient pas, si telle est la volonté d'Allah. La plupart d'entre eux sont ignorants**» [Coran VI, 111]. Pour cela Il a dit qu'Il égare qui Il veut et dirige vers Lui ceux qui reviennent à Lui repentants.

Quant à «**ceux qui croient et ceux qui trouvent la paix de leur âme dans l'exaltation d'Allah**» dont les cœurs s'apaisent au souvenir de Dieu, constatent que leurs cœurs se tranquillisent au souvenir de Dieu, en Le prenant pour Maître et Défenseur. «**Ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres, à eux la félicité et une douce communion avec Allah**» à ceux-là Dieu accordera tout le bien et aussi la plus belle retraite dans le Paradis.

Le terme arabe «Touba» qui signifie bonheur ou félicité, l'a interprété Chahr Ben Hawchab qu'il s'agit d'un arbre au Paradis dont ses branches pénètrent dans les demeures des élus. On a dit aussi que Dieu l'a planté de Sa propre main, qui était à l'origine une perle, et Il lui ordonne de pousser et s'étendre là où Il veut. De ses racines prennent source les fleuves du Paradis: du miel, du vin, d'eau et de lait.

Anas -que Dieu l'agrée- rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - en interprétant le verset: «**sous d'éternels ombra-**ges» [Coran LVI, 30] dit: «*Au Paradis il y a un arbre qu'un cavalier mar-*

che sous son ombre cent ans sans toutefois pouvoir la franchir» (*Rapporté par Boukhari*)^[9]

كَذَلِكَ أَرْسَلْنَاكَ فِي أُمَّةٍ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهَا أُمَمٌ لَاتَتَلَّوْا عَلَيْهِمُ الَّذِي أَوْحَيْنَا
إِلَيْكَ وَهُمْ يَكْفُرُونَ بِالرَّحْمَنِ قُلْ هُوَ رَبِّي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَإِلَيْهِ
مَتَابٌ ﴿٣٠﴾

kaḏâlika 'arsalnâka fî 'ummatin qad ḥalat min qablihâ 'umamu-l-litâlû
'alayhimu-l-laḏî 'awḥaynâ 'ilayka wa hum yakfurûna bi-r-Raḥmâni qul
huwa rabbî lâ 'ilâha 'illâ huwa 'alayhi tawakkaltu wa 'ilayhi matâbi (30).

Nous t'avons délégué à un peuple que d'autres ont précédé, pour que tu lui transmettes ce que nous t'avons révélé. Mais en vain. Ils nient le Miséricordieux. Dis: c'est mon Maître, il n'y a d'Allah que Lui. Je me confie à Lui et c'est à Lui que je ferai retour (30).

Dieu s'adresse à Son Prophète: Comme nous t'avons envoyé à cette communauté «Pour que tu lui transmettes ce que nous t'avons révélé» et lui communiquer le message, ainsi nous avons envoyé d'autres prophètes à leurs peuples, mais ils les ont traités d'imposteurs et tu as dans ces Prophètes un exemple. Et comme nous avons sévi contre ces impies en leur faisant goûter notre vengeance et notre châtement, que ta communauté prenne garde. Car: «des Prophètes ont été traités d'imposteurs avant toi. Ils supportèrent ces injures et furent même molestés jusqu'au jour où nous leur donnâmes assistance» [Coran VI, 34] et nous avons réservé la bonne fin à ceux qui ont suivi les Prophètes dans les deux mondes.

«Ils nient le Miséricordieux» en d'autre terme, ces idolâtres vers qui tu es envoyé ô Mouhammad, sont incroyables à l'égard de Dieu et refusent de décrire le Seigneur comme étant le Miséricordieux et le Très Miséricordieux. Dans le traité d'armistice conclu avec les polythéistes

في صحيح البخاري عن أنس رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ في قول الله تعالى: (1) ﴿وظل ممدود﴾ قال: «في الجنة شجرة يسير الراكب في ظلها مائة عام لا يقطعها».

le jour de Houdaybyah, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - voulant écrire au début «Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux» ils objectèrent: «Nous ne savons plus ce que signifie le Miséricordieux le Très Miséricordieux».

Réponds-leur ô Mouhammad: «C'est mon Maître-il n'y a d'Allah que Lui» vous les niez mais, quant à moi, je crois en Lui et je reconnais Sa déité. Il est mon Seigneur, je me confie à Lui dans toutes mes affaires et c'est vers Lui que sera le retour.

وَلَوْ أَنَّ قُرْءَانَا سُيِّرَتْ بِهِ الْجِبَالُ أَوْ قُطِعَتْ بِهِ الْأَرْضُ أَوْ كَلِمٌ بِهِ الْمَوْتَىٰ بَلَّ لِّلَّهِ
 الْأَمْرُ جَمِيعًا أَفَلَمْ يَأْتِنِ الَّذِينَ ءَامَنُوا أَن لَّو يَشَاءُ اللَّهُ لَهْدَى النَّاسَ جَمِيعًا
 وَلَا يَزَالِ الَّذِينَ كَفَرُوا تُصِيبُهُم بِمَا صَنَعُوا قَارِعَةٌ أَوْ تَحُلُّ قَرِيبًا مِّن دَارِهِمْ حَتَّىٰ
 يَأْتِيَ وَعْدُ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ لَا يُخْلِفُ الْمِيعَادَ ﴿٣١﴾

wa law 'anna qur'ānan suyyirat bihi-l-jibālu 'aw qutṭi'at bihi-l-'arḍu 'aw kullima bihi-l-mawtā bal li-L-Lāhi-l-'amru jamī'an 'afalam yay'asi-l-laḍ īna 'ā manū 'al-law yašā'u-L-Lāhu lahadā-n-nāsa jamū'an walā yazālu-l-laḍ īna kafarū tuṣibuhum bima ṣana'ū qāri'atun 'aw tahullu qarībam-min dārihim ḥattā ya'tiya wa'du-L-Lāhi 'inna-L-Lāha la yuḥlifu-l-mi'āda (31).

Le Coran aurait beau soulever les montagnes, disloquer les continents et faire parler les morts, qu'ils ne croiraient pas! Car Allah est l'arbitre de tous les destins. Les croyants doutent-ils qu'Allah, s'il voulait, pourrait ramener à Lui l'Humanité toute entière. Comme punition, les fléaux ne cessent d'atteindre les incrédules ou d'éclater aux abords même de leurs maisons jusqu'au jour où les prédictions d'Allah se réaliseront. Allah n'est jamais absent au jour du règlement de compte. (31).

Dieu présente le mérite du Coran qu'il a révélé à Son Prophète Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - et préféré à tous les Livres qui le précèdent.

«Le Coran aurait beau soulever les montagnes» Si par le Coran les montagnes pouvaient être mises en marche «disloquer les continents» ou si la terre, par lui, pouvait être fendue, «et faire parler les morts» mê-

me au fond de leurs tombes, ce Coran serait le Livre qui renfermerait toutes ces vertus en dehors de toutes les autres Ecritures. Si les humains et les génies s'unissaient pour produire un autre livre semblable à ce Coran, ou même une de ses sourates, ils en seraient incapables même s'ils s'aidaient mutuellement. Et malgré cela ces idolâtres et incrédules n'en croient pas.

«Car Allah est l'arbitre de tous les destins» c'est à Lui qu'appartient tout le commandement, ce qu'Il veut, il sera, et ce qu'Il ne veut pas, il ne sera jamais.

«Les croyants doutent-ils» et n'espèrent-ils pas **«qu'Allah, s'il voulait, pourrait ramener à Lui l'Humanité toute entière»** étant donné qu'il n'y a ni miracle ni argument plus évident que ce Coran que, si Dieu l'avait fait descendre sur une montagne tu aurais vu celle-ci s'humilier et se fendre sous l'effet de la crainte de Dieu. /

Il est rapporté dans un hadith authentifié que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Il n'y a pas un Prophète sans qu'il ne soit appuyé (par un miracle) pour que les hommes en croient: Quant à moi, ce que j'ai reçu, était une révélation de la part de Dieu, et j'espère avoir le plus des suivants au jour de la résurrection»*.

Quant à la circonstance de la révélation du verset précité on a raconté que les polythéistes avaient dit: «O Mouhammad! Si seulement les montagnes qui entourent La Mecque auraient été déplacées afin de pouvoir disposer plus de terrains pour semer, ou bien les distances auraient été raccourcies comme Solomon (Souleïman) dont le vent lui était asservi, ou bien si tu peux ressusciter nos morts comme faisait Jésus?» Alors Dieu fit descendre ce verset: **«Le Coran aurait beau soulever les montagnes...»**

«Comme punition, les fléaux ne cesseront d'atteindre les incrédules aux abords même de leurs maisons» à cause de leur reniement et leur mécréance afin qu'ils puissent en tirer des leçons et enseignements. Ces fléaux on les a interprétés comme étant un châtement venu du ciel ou la venue du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - pour les combattre, ou une catastrophe.

«Jusqu'au jour où les prédictions d'Allah se réaliseront» Il s'agit,

d'après certains, de la conquête de La Mecque, ou du jour de la résurrection comme a précisé Al-Hassan Al-Basri. Car Dieu ne manque jamais à Sa promesse. Il secourra son Prophète et les croyants dans les deux mondes. «Soyez persuadés qu'Allah réalisera les prédictions de ses Prophètes. Car Allah est puissant dans la répression» [Coran XIV, 47].

وَلَقَدْ أَسْتَهْزَيْتَ رَسُولَ مِنْ قَبْلِكَ فَأَمَلَيْتُ لِلَّذِينَ كَفَرُوا ثُمَّ أَخَذْتَهُمْ فَكَيْفَ كَانَ
عِقَابِ ﴿٣٢﴾

walaqadi-stuhzi'a bi rusulim min qabluka fa'amlaytu li-l-lađîna kafarû t umma 'aḥađ tuhum fakayfa kâna 'iqâbi (32).

Avant toi, d'autres Prophètes ont été tournés en dérision. J'ai comblé les infidèles, puis Je les ai châtiés par un châtiment terrible (32).

Dieu réconforte son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - en lui racontant que les autres Prophètes qui lui ont précédé ont été en butte aux railleries de leurs peuples. Il a accordé un répit aux mé-croyants ensuite Il les a saisis en leur infligeant Son châtiment. Il affirme cette vengeance en disant: «Que de cités J'ai favorisées malgré leurs fautes. Puis J'ai sévi. Tout aboutit à Moi» [Coran XXII, 48].

Dans les deux Sahihs, il est rapporté que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Dieu accorde un répit à l'injuste. Mais quand Il le saisit, Il ne lâche pas. Puis il récita: «Voilà de quelle manière Allah punit les cités corrompues. Il leur envoie un châtiment terrible et douloureux» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)⁽¹⁾.

أَفَمَنْ هُوَ قَائِمٌ عَلَىٰ كُلِّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ وَجَعَلُوا لِلَّهِ شُرَكَاءَ قُلْ سَمُّوهُمْ أَمْ
تَنبِتُونَهُمْ بِمَا لَا يَعْلَمُ فِي الْأَرْضِ أَمْ بَطَّهْرُ مِنَ الْقَوْلِ بَلْ زَيْنَ لِلَّذِينَ كَفَرُوا
مَكْرَهُمْ وَصُدُّوا عَنِ السَّبِيلِ وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَمَا لَهُ مِنْ هَادٍ ﴿٣٣﴾

(1) في الصحيحين: وإن الله ليملئ للظالم حتى إذا أخذه لم يفلته، ثم قرأ رسول الله ﷺ: ﴿كذلك أخذ ربك إذا أخذ القرى وهي ظالمة إن أخذه أليم شديد﴾.

'afaman huwa qā'imun 'alâ kulli nafsīm-bima kasabat wa ja'alû li-L-Lâ-hi šurakâ'a qul sammûhum 'am tunabbi'unahû bimâ lâ ya'lamu fi-l-'arđi 'am bi zâhirim mina-l-qawli bal zuyyina li-l-lađina kafarû makruhū wa suđdû 'ani-s-sabîli wa may-yuđlili-L-Lâhu famâ lahû min hâdin (33).

Comment, c'est à Celui qui lit dans toutes les âmes qu'ils osent donner des associés? Dis: qu'ils les nomment ces associés! Avez-vous la prétention de divulguer à Allah des choses qu'Il ignore sur la terre ou bien prodiguez-vous ce nom de divinités au hasard? La vérité, c'est que l'impiété de leur propagande ne leur a pas été démontrée et qu'ils ont pu détourner leurs semblables de la bonne voie. Celui qu'Allah égare ne saurait trouver aucun guide (33).

Dieu avertit les idolâtres en leur disant: «Qui donc surveille chaque homme, se tient auprès de lui et qui est témoin de ce qu'il fait?» Une vérité que Dieu confirme dans plusieurs versets, on se limite à citer ces quelques uns:

- «... (il n'est pas) d'actes que vous accomplissiez, que nous n'en soyons pas témoins au moment même» [Coran X, 61].

- «Il ne distingue pas entre vous, entre celui qui dissimule sa pensée et celui qui la dévoile, entre celui qui se cache dans l'ombre et celui qui se montre en pleine lumière» [Coran XIII, 10].

- «Il perce tous les secrets et découvre tout ce qu'on Lui cache» [Coran XX, 7].

- «Il est avec vous où que vous soyez. Il voit toutes vos actions» [Coran LVII, 4].

Ce Dieu, est-Il semblable aux statues que vous adorez, qui ne voient rien, n'observent rien, ne comprennent rien, ne peuvent ni faire du mal ni être utiles et ne se défendent ni défendent leurs adorateurs? Et malgré tout «ils osent donner des associés à Dieu» Si vraiment ces divinités que vous avez inventées existent réellement et ont une certaine nature ou une personnalité, nommez-les! Ou bien avez-vous la prétention de divulguer à Allah des choses qu'Il ignore sur la terre». Car si vraiment elles existaient Il les aurait certainement connues, et rien ne Lui est caché. «Ou bien prodiguez-vous ce nom de divinités au hasard?» ou bien c'est une façon de parler, ou bien, comme ont dit Qatada et

Ad-Dahak, c'est une erreur que vous suiviez en créant des statues pour les adorer qui n'ont aucun pouvoir, et: «Ces idoles ne sont que des noms que vous avez inventés vous et vos pères, qu'Allah n'a confirmées par aucune preuve» [Coran LIII, 23].

«La vérité, c'est que l'impiété de leur propagande ne leur a pas été démontrée» Et Moujahed de commenter: on a enjolivé aux incrédules leurs ruses, ils sont égarés et appellent les autres à leur égarement jour et nuit. Dieu a montré cela en disant: «Nous leur avons donné comme compagnons des démons qui leurs faisaient apparaître plus beaux leurs actes» [Coran XLI, 25].

«Celui qu'Allah égare ne saurait trouver aucun guide» Même si l'on désire que ces idolâtres soient guidés, Dieu ne dirige pas ceux qui s'égarerent.

لَهُمْ عَذَابٌ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَلِعَذَابُ الْآخِرَةِ أَشَقُّ وَمَا لَهُمْ مِنَ اللَّهِ مِنْ وَاقٍ ﴿٣٤﴾
 مَثَلُ الْجَنَّةِ الَّتِي وَعَدَ الْمُتَّقُونَ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ أُكْلُهَا دَائِمٌ
 وَظِلُّهَا تِلْكَ عُقْبَى الَّذِينَ اتَّقَوْا وَعُقْبَى الْكَافِرِينَ النَّارُ ﴿٣٥﴾

lahum 'aḍābun fi-l-ḥayāti-d-dunyā wa la'aḍābu-l-āḥirati 'aṣaqqu wama lahum mina-L-Lāhi min wāqin (34) maṭālu-l-jannati-l-laṭī wu'ida-l-muttaqūna tajrī min taḥtiḥā-l-'anhāru 'ukuluhā dā'imun wa zilluhā tilka 'uqba-l-laḍīna-t-taqaw wa 'uqba-l-kāfirīna-n-nāru (35).

Ils seront punis dans ce monde, ils le seront encore plus dans l'autre, et ils ne trouveront aucun intercesseur auprès d'Allah (34) Laissez-moi vous décrire le jardin promis à ceux qui craignent Allah: des eaux vives le parcourent; ses fruits se reproduisent sans cesse; l'ombre n'en est jamais chassée. Voilà la demeure qui accueillera les croyants. Pour les incrédules, ce sera la géhenne (35).

Pour punir les mécréants et les polythéistes, Dieu leur inflige un châtement dans le bas monde en donnant le pouvoir aux croyants sur eux et les châtie par les mains de ces derniers soit en les tuant soit en le prenant comme prisonniers. En plus, Il leur réserve un supplice dans l'autre qui leur sera plus atroce et pénible que celui du bas

monde. A cet égard, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit aux deux personnes qui faisaient devant lui un anathème réciproque: «Le châtement dans le bas monde est insignifiant par rapport à celui de l'au-delà.» Et quand il évoquait le Feu dans l'autre monde, il a dit: *«Ce châtement dans le bas monde a un terme quant à celui dans l'autre il est beaucoup plus douloureux, car le feu terrestre est une des soixante-dix parties du feu de la vie future»*. On ne peut jamais imaginer le châtement de la vie future, sa vigueur et sa dureté, comme Dieu en parle dans ces versets: *«Ce jour-là, aucune répression ne sera aussi dure que celle d'Allah. Aucune chaînes aussi meurtrissantes que les siennes»* [Coran LXXXIX, 25-26] et *«Nous réservons l'enfer à ceux qui nient cette heure. En les apercevant de loin, l'enfer bouillonnera de colère»* [Coran XXV, 11-12].

Quant aux croyants et à ceux qui craignent Dieu, Il leur décrit le Paradis qui leur est réservé: *«des eaux vives le parcourent»* partout ils y trouveront des cours d'eau qui jailliront de toutes parts et même là où ils voudront les avoir en les faisant jaillir en abondance. Dieu le décrit aussi dans ce verset quand Il dit: *«Voici une description du Paradis qui est réservé aux croyants: des sources d'eau dont l'eau reste toujours pure le parcourent»* [Coran XCLVII, 15].

«Ses fruits se reproduisent sans cesse» Les croyants s'y délectent à ses fruits abondants non cueillis à l'avance ni interdits. A ce propos Ibn Abbas, en rapportant un hadith relatif à la prière de l'éclipse a dit que les fidèles demandèrent à l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -: «O Envoyé de Dieu, on t'a vu prendre quelque chose de ta place où tu te trouvais, puis tu t'es reculé». Il répondit: *«J'ai vu le Paradis- ou suivant une variante: On me l'a fait voir- et j'ai voulu cueillir une de ses grappes, si je l'avais prise elle vous aurait suffi tant que le bas monde existe» (Rapporté Par Boukhari et Mouslim)^[1]*.

Zaid Ben Arqam raconte: «Un homme des gens du Livre a dit à

(1) في الصحيحين من حديث ابن عباس في صلاة الكسوف، وفيه قالوا: يا رسول الله رأيناك تناولت شيئاً في مقامك هذا ثم رأيناك تكلمت، فقال: «إني رأيت الجنة - أو أريت الجنة، فتناولت منها عتقوداً، ولو أخذته لأكلتم منه ما بقيت الدنيا»

l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - : «O Abou-Al-Qassem, tu prétends que les habitants du Paradis mangent et boivent?». Il lui répondit: «Certes oui. Par celui qui tient l'âme de Mouhammad dans Sa main, l'un de ses habitants aura la force de cent hommes quant à la nourriture, la boisson et le désir sexuel». L'homme lui demanda: «Mais celui qui mange et boit devra satisfaire son besoin naturel, alors qu'au Paradis de telles souillures n'existeront plus?» Il répliqua: «Le besoin naturel de l'un d'entre eux sera satisfait comme une transpiration qui sortira de sa peau pareille à l'odeur du musc, et alors son ventre en sera débarrassé» (Rapporté par Ahmed et Nassai)¹¹.

Dieu en a parlé dans d'autres versets et dit: «Les fruits seront en abondance, mûrs en toute saison. Leur cueillette sera toujours permises» [Coran LVI, 32-33]: «Des ombrs épaisses les couvriront et des fruits s'offriront d'eux-mêmes à leurs mains» [Coran LXXVI, 14]. Si Dieu avait joint la description du Paradis à celle de l'Enfer, c'est dans le but d'exhorter les hommes à ambitionner le premier et s'éloigner de l'autre, en terminant le verset par le sort des croyants et celui des impies: «Voilà la demeure qui accueillera les croyants. Pour les incrédules, ce sera la Géhenne».

وَالَّذِينَ آمَنَتْهُمْ أَلْكِتَابَ يَفْرَحُونَ بِمَا أُنزِلَ إِلَيْكَ وَمِنَ الْأَخْرَابِ مَنْ يُنْكِرُ
بَعْضَهُمْ قُلْ إِنَّمَا أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ اللَّهَ وَلَا أُشْرِكَ بِهِ ۚ إِلَيْهِ أَدْعُوا وَإِلَيْهِ مَتَابِ ﴿٣٦﴾
وَكَذَلِكَ أَنْزَلْنَاهُ حُكْمًا عَرَبِيًّا وَلَئِنْ اتَّبَعْتَ أَهْوَاءَهُمْ بَعْدَ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ مَا لَكَ
مِنَ اللَّهِ مِنْ وَلِيٍّ وَلَا وَاقٍ ﴿٣٧﴾

wa-l-ladîna 'ā tainâhumu-l-kitâba yafrahûna bimâ 'unzila 'ilayka wa min-
na-l-'ahzâbi may-yunkiru ba'dâhû qul 'innamâ 'umirtu 'an 'a'buda-L-

(1) روى الإمام أحمد والنسائي عن زيد بن أرقم قال: جاء رجل من أهل الكتاب فقال: يا أبا القاسم، تزعم أن أهل الجنة يأكلون ويشربون؟ قال: نعم، والذي نفس محمد بيده إن الرجل منهم ليعطى قوة مائة رجل في الأكل والشرب والجماع والشهوة، قال: إن الذي يأكل ويشرب تكن له الحاجة وليس في الجنة الأذى، قال: وتكون حاجة أحدهم رشحاً فيفض من جلودهم كريح المسك فيضمر بطنه.

Lâha walâ 'uŝriku bihî 'ilayhi 'ad'û wa 'ilayhi ma'âbi (36) wa kaḏâlika 'anzalnâhu ḥukman 'arabiyyan wa la'ini-t-taba'ta 'ahwâ 'ahum ba'da mâ jā'aka mina-l-'ilmi mâlaka mina-L-Lâhi min waliyyin walâ wâqin (37).

Les gens l'Écriture ont accueilli avec joie ce qui t'a été révélé. Mais, parmi les tribus, il y en a qui rejettent une partie du Livre. Dis: j'ai l'ordre de n'adorer qu'Allah et de ne Lui associer quiconque. C'est à le servir que j'appelle les hommes et c'est à Lui que je retournerai (36) Nous avons révélé un code en langue arabe. Si tu cédaŝ à leurs tentations, après l'initiation que tu as reçue, tu ne trouverais plus ni soutien ni intercesseur auprès d'Allah (37).

Parmi les gens du Livre, il y en a ceux qui, en entendant les versets révélés à Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - s'en réjouissent car ils ne sont que des confirmations des enseignements qui se trouvent dans leur Écriture, en s'écriant: «Gloire à Allah. Voici que les prédictions de notre Seigneur sont réalisées» [Coran XVII, 108].

Par contre, il en est des gens du Livre, les juifs et les chrétiens, «qui rejettent une partie du Livre» et de la vérité. A ceux-là Dieu ordonne à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de répondre: «J'ai l'ordre de n'adorer qu'Allah et de ne Lui associer quiconque» tout comme les autres Prophètes qui m'ont précédé. «C'est à Le servir que j'appelle les hommes et c'est à Lui que je retournerai». Telle est ma mission et mon sort.

«Nous avons révélé un code en langue arabe». C'est à dire: comme nous avons envoyé d'autres Prophètes dont certain d'entre eux furent chargés de communiquer une Écriture, ainsi nous t'avons révélé un Livre en langue arabe qui contient des enseignements clairs et précis. «Il est exempt de toute espèce d'erreur aussi bien en ce qui concerne le passé que l'avenir. Il émane du sage et du Sublime» [Coran XLI, 42]. Nous t'avons honoré, ô Mouhammad, par la révélation de ce Coran dont nous avons préféré a toutes les autres Écritures.

«Si tu cédaŝ à leurs tentations» en suivant leurs désirs après que la science t'est parvenue «tu ne trouverais plus ni soutien ni intercesseur auprès d'Allah». On peut en conclure que ce verset est aussi un avertissement aux savants de suivre les gens égarés et aux «lémans après

avoir été initiés à la sunna du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِّن قَبْلِكَ وَجَعَلْنَا لَهُمْ أَزْوَاجًا وَذُرِّيَّةً وَمَا كَانَ لِرَسُولٍ أَنْ يَأْتِيَ
بِعَايَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ لِكُلِّ أَجَلٍ كِتَابٌ ﴿٣٨﴾ يَمْحُوا اللَّهُ مَا يَشَاءُ وَيُثَبِّتُ
وَعِنْدَهُ أُمُّ الْكِتَابِ ﴿٣٩﴾

walaqad 'arsalnâ rusulan min qablîka wa ja'alnâ lahum 'azwâjan wa ður-riyyatan wamâ kâna lirasûlin 'ay-ya'tiya bi'â yatin 'illâ bi 'idni-L-Lâhi li-kulli 'ajalin kitâbun (38) yamḥu-L-Lâhu mâ yašâ'u wa yuṭbitu wa 'indahû 'ummu-l-kitâbi (39).

Avant toi nous avons envoyé sur terre des Prophètes que nous avons pourvus d'épouses et d'enfants. Mais nul Prophète n'a le pouvoir de faire des miracles sans l'autorisation d'Allah. Chaque époque a son Livre (38) Dieu abroge et maintient ce qu'Il veut. Le germe du Livre est en Lui» (39).

Comme nous t'avons chargé du Message ô Mouhammad et envoyé à toute l'humanité, ainsi nous avons envoyé avant toi des Prophètes parmi les mortels qui se nourrissaient comme les autres de différentes nourritures, se déplaçaient dans les marchés, avaient des rapports avec leurs compagnes pour engendrer les enfants et avaient une postérité. Il lui ordonne de leur dire: «Je ne suis qu'un mortel comme vous, à qui il a été révélé» [Coran XVIII, 110].

Il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit (en répondant à certains individus qui sont venus s'enquérir de ses pratiques culturelles): «Quant à moi, je jeûne et je romps le jeûne, je fais une prière nocturne et je m'endors, je mange de la viande et j'épouse les femmes. Quiconque se détourne de ma sunna n'est plus des miens» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)⁽¹⁾.

«Mais nul Prophète n'a le pouvoir de faire des miracles sans l'autori-

(1) في الصحيحين أن رسول الله ﷺ قال: «أما أنا فأصوم وأفطر وأقوم وأنام، وأكل اللحم، وأتزوج النساء، فمن رغب عن سنتي فليس مني».

sation d'Allah». Donc aucun Prophète n'avait le pouvoir d'apporter à son peuple un Signe ou de faire un miracle sans la permission de Dieu qui décrète et fait ce qu'Il veut.

«Chaque époque a son Livre» En d'autre terme, chaque chose (ou même chaque communauté) à un terme prescrit. Dieu le confirme aussi dans ce verset: **«Allah -l'ignores-tu-sait tout ce qui passe dans les cieus et sur la terre. Il le consigne dans le Livre. C'est là une tâche facile pour lui»** [Coran XXII, 70].

Ad-Dahak de commenter: **«Un Livre est envoyé pour chaque époque bien déterminée»**. C'est pour cela et à l'expiration de cette période **«Allah abroge et maintient ce qu'Il veut»** Mais, après la révélation du Coran, tous les Livres ont été abrogés».

Ce verset a suscité une controverse dans les opinions quant à son interprétation:

- Ibn Abbas a dit: Dieu abroge tout ce qu'Il veut excepté la mort, la vie, le bonheur et le malheur qu'il avait déjà prédestinés.

- Mansour rapporte: J'ai demandé à Moujahed: **«Que penses-tu si l'un d'entre nous formule cette invocation: «Mon Dieu, si mon nom figure parmi les heureux maintiens-le, et s'il est parmi les malheureux efface-le et fais qu'il soit parmi les heureux?»** Il répondit: **«C'est très bien»**. Après l'écoulement d'un an je le rencontrai et lui posai la même question, il me récita d'abord ces deux versets: **«Voilà le Livre de l'évidence, que nous avons envoyé aux hommes dans une nuit bénie»** [Coran 2-3], et dit: **«La veille de la nuit du destin, Dieu décrète ce qu'il y aura dans toute l'année à venir comme bienfaits ou péchés, puis Il en avance et en retarde ce qu'Il veut. Quant au Livre du bonheur et du malheur il est immuable et rien n'y sera changé»**.

- Al'A'mach rapporte que Abou Wa'el invoquait souvent Dieu par ces mots: **«Grand Dieu, si Tu nous a inscrits parmi les malheureux efface cela et fait que nous soyons heureux. Et si nous figurons sur la liste des heureux maintiens-y-nous. Car tu effaces ou confirmes ce que Tu veux»**.

- Abou Othman An-Nahdi rapporte que Omar Ben Al-Khattab faisait la circumambulation autour de la Maison en pleurant et disait:

«Mon Dieu, si tu m'as décrété le malheur ou un péché quelconque, efface-le car Tu effaces ce que Tu veux ou le confirmes et la Mère du Livre se trouve auprès de Toi; et fais qu'il soit un bonheur et un pardon».

On peut donc déduire de tous ces dires que Dieu efface comme Il confirme ce qu'Il veut. A cet égard l'imam Ahmed rapporte d'après Thawban que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Dieu retient Ses biens à un homme qui vient de commettre un péché. Rien que les invocations ne puissent repousser le destin. Et la piété procure la longévité» (Rapporté par Ahmed, Nassai et Ibn Maja)⁽¹⁾.*

Dans un autre hadith, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«L'invocation et le destin se disputent entre ciel et terre».*

Ibn Abbas a dit: «Il arrive qu'un homme suive les ordres de Dieu toute sa vie, puis il commet ce que Dieu a interdit et mourra ainsi égaré, voilà ce que Dieu puisse effacer s'Il le veut. Par contre, il se peut qu'un homme toute sa vie durant désobéit à Dieu mais à la fin il ne commet que les bonnes actions, voilà ce que Dieu confirme et maintient».

On a rapporté que lorsque ce verset fut révélé: **«Chaque Prophète n'apporte de preuves qu'avec l'autorisation d'Allah»** [Coran XL, 78] les incrédules Qoraïchites s'écrièrent: «Nous pensons que Mouhammad ne pourra rien une fois la mission accomplie». Dieu alors fit descendre **«Allah abroge et maintient ce qu'Il veut...»** qu'on l'a interprété de la façon suivante: Si nous voulons nous lui susciterons ce que nous voudrions ainsi que dans chaque Ramadan». Dieu donc dans chaque nuit du destin, donne on refuse ce qu'Il veut, décrète les malheurs et les afflictions et chacun aura sa part soit des bienfaits soit des fléaux.

Quant à l'expression **«Le germe du Livre»** ou selon une autre interprétation «la Mère du Livre», il s'agit du licite et de l'illicite, ou le conte-

(1) روى الإمام أحمد، عن ثوبان قال، قال رسول الله ﷺ: «إن الرجل ليحرم الرزق بالذنب يصيبه، ولا يرد القدر إلا الدعاء، ولا يزيد في العمر إلا البر» رواه أحمد والنسائي وابن ماجه.

nu du Livre et son germe, d'après Qatada, ou enfin l'invocation comme a précisé Ibn Abbas.

وَإِنَّمَا نُرِيَنَّكَ بَعْضَ الَّذِي نَعِدُهُمْ أَوْ نَتُوفِّيَنَّكَ فَإِنَّمَا عَلَيْكَ الْبَلْغُ وَعَلَيْنَا
 الْحِسَابُ ﴿٤٠﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّا نَأْتِي الْأَرْضَ نَنْقُصُهَا مِنْ أَطْرَافِهَا وَاللَّهُ يَحْكُمُ لَا مُعَقَّبَ
 لِحُكْمِهِ وَهُوَ سَرِيعٌ الْحَسَابِ ﴿٤١﴾

wa 'im-mâ nuriyannaka ba'da-l-ladî na'iduhum 'aw natawaffayannaka
 fa'innamâ 'alayka-l-balâgu wa 'alayna-l-ḥisâbu (40) 'awa lam yaraw
 'annâ na'tî-l-'arḍa nanquṣuhâ min 'aṭrafihâ wa-L-Lâhu yaḥkumu lâ
 mu'aqqiba liḥuknihî wa huwa sarî'u-l-ḥisâbi (41).

Soit que nous te découvrons une partie du sort qui attend les hommes; soit que nous te rappelons, tu n'as pas d'autre attribut que de prêcher et c'est à nous seul qu'il appartient de demander des comptes (40) Leur échappe-t-il que nous réduisons certaines parties du globe? Allah est le seul juge. Ses arrêts sont sans appel. Il est prompt dans la répression (41).

Dieu s'adresse à Son Prophète: «O Mouhammad, soit que nous te montrions une partie de ce que nous avons préparé comme peine et supplice dans ce monde à tes ennemis les impies, soit que nous te fassions mourir avant cela, Tu n'as pour mission que de communiquer le message aux hommes «et c'est à nous seul qu'il appartient de demander des comptes». Nous les jugerons et nous les rétribuerons, un verset qui est pareil aux dires de Dieu: «C'est à nous qu'ils feront retour. Et c'est nous qui réglerons leurs comptes» [Coran LXXXVIII, 25-26].

«Leur échappe-t-il que nous réduisons certaines parties du globe?» Et Ibn Abbas de commenter: «Les hommes ne voient-ils pas que nous permettons à Mouhammed de conquérir la terre une partie après une autre». Mais Ikrima et Moujahed précisent qu'il s'agit de la ruine de la terre. Quant à Al-Hassan et Ad-Dahak ont déclaré que c'est la victoire accordée aux musulmans sur les idolâtres, ou bien la mort qui attaque les hommes, la pénurie des récoltes et fruits et la ruine de la terre.

Ach-Cha'bi, quant à lui, a commenté: «Si la terre se réduisait on

n'y trouverait même pas la place pour satisfaire un besoin mais ce sont les pertes d'hommes et de récoltes.

En voilà une autre interprétation présentée par Ibn Abbas et Moujahed: La réduction de la terre signifie la disparition des ulémas, des théologiens et des hommes du bien.

Il s'avère, comme a précisé l'auteur de cet ouvrage, que la première interprétation l'emporte car cela signifie la victoire des fidèles sur les incrédules et la conquête des pays l'un après l'autre comme Dieu l'affirme dans ce verset: «Nous avons anéanti nombre de villes autour de vous» [Coran XLVI, 27] et Ibn Jarir l'a soutenue.

وَقَدْ مَكَرَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَلِلَّهِ الْمَكْرُ جَمِيعًا يَعْلَمُ مَا تَكْسِبُ كُلُّ نَفْسٍ وَسِعَعِلْهُ
الْكُفْرُ لِمَنْ عُقِبَى الدَّارِ ﴿٤٢﴾

waqad makara-l-laḍīna min qablihim fa-li-L-Lâhi-l-makru jamî'an ya'lamu mâ taksibu kullu nafsin wa saya'lamu -l-kuffarû liman 'uqba-d-dâri (42).

Avant eux, d'autres peuples se sont montrés perfides. Mais Allah se joue de la perfidie. Il perce les intentions de chacun. Les infidèles verront bien un jour à qui restera le dernier mot» (42).

Ceux qui ont vécu avant ces idolâtres ont usé de stratagèmes contre leurs Prophètes voulant les expulser de leurs pays. Mais Dieu a ourdi une autre ruse sans qu'ils s'en aperçoivent. La ruse de Dieu est toujours la meilleure.

«Il perce les intentions de chacun». Dieu certes pénètre dans le tréfonds des cœurs et pensées et connaît parfaitement ce qu'ils cachent pour rétribuer chacun selon ses intentions. «Les infidèles verront bien un jour à qui restera le dernier mot» La dernière demeure, en d'autre terme, appartiendra à ceux qui ont suivi leurs Prophètes dans les deux mondes.

وَيَقُولُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَسْتَ مُرْسَلًا قُلْ كَفَى بِاللَّهِ شَهِيدًا بَيْنِي
وَبَيْنَكُمْ وَمَنْ عِنْدَهُ عِلْمُ الْكِتَابِ ﴿٤٣﴾

wa yaqûlu-l-lađîna kafarû lasta mursalan qul kafâ bi-L-Lâhi šahîdam-baynî wa baynakum wa man 'indahû 'ilmu-l-kitâb (43).

Les infidèles affirment: tu n'es pas un Prophète. Réponds: Il me suffit d'avoir Allah et les gens d'Ecriture pour témoin entre vous et moi (43).

Ces impies te démentent en disant que tu n'es pas un envoyé, Dieu ne t'a chargé d'aucun message. Réponds-leur: «**Il me suffit d'avoir Allah et les gens d'Ecriture pour témoin entre vous et moi**». Dieu témoigne de ma sincérité et témoigne contre vous et de ce que vous avez inventé comme mensonges. Seront témoins également ceux chez qui est la science du Livre.

On a dit que cela fut révélé au sujet de Abdullah Ben Salam et ceci paraît étrange car il s'est converti lors de l'arrivée du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - à Médine tandis que ce verset fut révélé à La Mecque!

L'opinion la plus logique est celle de Ibn Abbas qui a déclaré qu'il s'agit des juifs et des chrétiens, bref tous les gens du Livre qui trouvent dans leurs propres Ecritures la description de Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue - et son avènement comme l'ont annoncé les Prophètes avant lui. Dieu affirme cela en disant: «**A ceux qui suivent l'Envoyé -l'apôtre inculte- annoncé par le Pentateuque et les Evangiles**» [Coran VII, 157]. Il a dit aussi en parlant du Coran: «**N'est ce pas une preuve de son authenticité, que les docteurs du peuple d'Israël le connaissent**» [Coran XXVI, 197]. D'autres choses connaissent aussi les docteurs du peuple d'Israël qu'ils trouvent dans leur Livre révélé.